

en jeu

en jeu une autre idée du sport

la revue de l'UFOLEP Octobre 2023 - N° 58 - Prix 3,50€

INVITÉ

Régis Juanico

REPORTAGE

Le Playa à Tours

**L'UFOLEP
OUTRE-MER**

ufolep

Une année sportive particulière

Par **Arnaud Jean**, président de l'Ufolep



Philippe Brenot

Cette année sera forcément un peu différente... Vous n'ignorez pas que Paris et d'autres sites de « France hexagonale » et d'outre-mer accueilleront du 26 juillet au 11 août prochains l'évènement le plus médiatisé au monde : les Jeux olympiques et paralympiques. L'Ufolep y a déjà pris toute sa place, elle qui depuis plusieurs années prépare ce rendez-vous en se préoccupant de son « héritage ».

Les compétitions qui s'enchaîneront sous le regard du monde entier ne sont en effet que la partie émergée d'un défi qui dépasse le seul enjeu du nombre de médailles. Comment, demain, notre pays sera-t-il plus sportif ? Comment réduire les inégalités de pratique entre les catégories sociales, les femmes et hommes, les territoires ruraux et urbains ? Comment développer les équipements sportifs de proximité et leur animation ? Autant d'enjeux qui mobilisent l'Ufolep, avec des effets déjà mesurables sur le terrain. La saison écoulée, première saison post-covid complète, nous invite à l'optimisme, et cet enjeu de « l'héritage des Jeux » constitue une motivation supplémentaire.

Par ailleurs, il était temps que notre revue fédérale consacre son dossier au dynamisme des comités d'outre-mer, où bénévoles et salariés ne ménagent pas leurs efforts pour répondre aux attentes d'habitants souvent confrontés à des problématiques spécifiques ou exacerbées comme celles de l'emploi, de la formation des jeunes et de la santé. Dans les Antilles et dans l'océan Indien comme partout en France, notre vision du sport « autrement » est une vraie réponse sociale. ●

coup de crayon

Par **Nadège Pertuit**





6

INVITÉ

Régis Juanico, engagé contre la sédentarité

L'ancien député poursuit son combat contre la sédentarité avec un ouvrage qui s'adresse à la fois au grand public et aux décideurs.

REPORTAGE

Playa « Tours », bilan d'une première

Alexandre Pomares / En Jeu



20

L'Ufolep d'Indre-et-Loire a organisé cet été une étape atypique, associée à une scène musicale et un espace sur la transition écologique.

DOSSIER

Les défis du sport outre-mer



9

Randonnée avec l'Ufolep Guyane.

Comment permettre aux territoires d'outre-mer de redevenir des « terres de pratiquants », au-delà des médailles apportées par leurs champions ? Le récent rapport du sénateur Dominique Théophile constitue pour les comités Ufolep des Caraïbes et de l'océan Indien une incitation supplémentaire à développer le sport pour tous.

en jeu "une autre idée du sport" est la revue de l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (Ufolep), secteur sportif de la Ligue de l'enseignement **Ufolep-Usep** 3, rue Juliette-Récamier, 75341 Paris Cedex 07 **Téléphone** 01 43 58 97 71 **Site internet** www.ufolep.org **Directeur de la publication** Arnaud Jean **Rédacteur en chef** Philippe Brenot **Ont participé à ce numéro** Marion Mauduit, Serge Barru, Ezéchiél M'Benny, Christophe Cazala, Emmanuelle Cochard, Naoilou Yahaya, Céline Pastot, Victor Méry, Marie Guillet, Alexandre Pomares **Photo de couverture** Grand Tournoi des Quartiers en Martinique / Archives Ufolep 972 **Maquette** Agnès Rousseaux **Impression et routage** Centr'Imprim, rue Denis Papin 36 100 Issoudun **Abonnement annuel** 13,50 € **Numéro de Commission paritaire** 1025 K 79982 **Numéro ISSN** 1620-6282 **Dépôt légal** Octobre 2023 **Tirage de ce numéro** 8935 exemplaires

la ligue de
l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire



sommaire

4 actualité

L'Ufo-Dico démasque les sigles VuLuEntendu : « Les Forcés de la route », Étienne Bonamy (En Exergue)

6 invité

8 pratique

Employeurs, pensez Hexopée !

9 dossier

18 fédéral



L'Ufolep, résolument Terre de Jeux

20 reportage

22 terrain



Au Mans, le quartier de l'Épine fait « Splash »

23 réseau

Portrait : À Roubaix (59), Éric Hugot a trouvé son Aïkilibre ;

Association : AL Guipavas (29), le badminton de la jeunesse ;

Portrait : Françoise, transfert de l'année au comité des Côtes-d'Armor ;

Instantanés : Mettre en valeur la griffe Ufolep sur les Nationaux

28 histoires

Morceaux choisis : « La distance qui nous sépare », Renato Cisnero (Christian Bourgeois)

Je me souviens : Isabelle Ithurburu

L'image : « Rameurs », par Marc Riboud

30 repères

« Penser le sport », une nouvelle collection chez Amphora ; *Sport pour jeunes sous main de justice* (INSHEA-éditions EP&S) ; L'actualité de l'Ufolep et de ses partenaires sur les réseaux sociaux

David Lappartient président du CNOSF



David Lappartient, 50 ans, a été élu le 29 juin président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Il succède à Brigitte Henriques, élue en juin 2021 mais qui avait démissionné le 25 mai dernier au terme d'une grave crise interne. Membre du Comité international olympique (CIO) depuis 2022 et patron de la Fédération internationale de cyclisme (UCI), David Lappartient aura pour mission d'apaiser les tensions d'ici l'échéance cruciale des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Il a obtenu 80 % des voix du conseil d'administration, devant la coprésidente de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), Emmanuelle Bonnet-Oulaldj, seule autre candidate déclarée. Le

nouveau président dit vouloir ne pas prolonger son mandat au-delà de 2025 (terme qui aurait dû être celui de Brigitte Henriques) et ne souhaite pas être indemnisé pour celui-ci. Ex-président de la FFC, maire de Sarzeau (Morbihan) depuis 2008 et président du conseil départemental du Morbihan depuis 2020, David Lappartient exerçait au moment de son élection dix mandats politiques et sportifs. Il a annoncé qu'il allait « réduire la voilure » et expliqué qu'il sera « un président présent deux jours par semaine, de 8 heures à 23 heures ». (avec *Le Monde*)

Jean-Claude Besnard n'œuvrera plus

« Instituteur, humaniste authentique et militant passionné de l'éducation populaire, Jean-Claude Besnard vient de nous quitter à l'âge de 78 ans. Coprésident de l'Ufolep et administrateur de la Ligue de l'enseignement de l'Indre, [il] savait faire rimer vie associative, culture, jeunesse et citoyenneté [et] avait notamment œuvré au sein de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj) et animé des échanges

éducatifs pendant des décennies. » C'est par ces mots que *La Nouvelle République* du 4 septembre a rendu hommage à celui qui débuta sa carrière comme enseignant mis à disposition dans le Cher, où il fut délégué départemental Ufolep avant de s'engager au niveau national, membre de la direction technique de 1978 à 1982 puis du comité directeur de 1985 à 2012. À l'origine pratiquant et dirigeant de handball, Jean-Claude Besnard a ensuite conjugué sa fibre sportive et ses convictions européennes (développées au sein du secteur vie internationale de la Ligue de



En jeu

L'UFO-DICO DÉMASQUE LES SIGLES

ANCV, BFA, CQP... Un glossaire permet désormais de s'y retrouver dans le maquis des sigles utilisés à l'Ufolep.

Un sigle est une suite d'initiales de plusieurs mots employée comme abréviation. De HLM à SNCF en passant par OGM, certains sont passés dans le langage commun. Et lorsqu'il se prononce de manière syllabique, c'est-à-dire comme un mot ordinaire, le sigle devient un acronyme : Ufolep, par exemple, pour Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique.

Le problème est que l'administration française fait un usage sans limite de ces sigles et acronymes. Le sport, notamment pour tout ce qui touche à la formation ou aux dispositifs éducatifs, n'y échappe pas. Au-delà de la tendance naturelle à simplifier des formulations alambiquées, cela devient vite du jargon et une manière de cultiver l'entre-soi entre « sachants », tout comme l'abus de termes anglo-saxons. Cela exclut ainsi de la conversation tous ceux qui ne possèdent pas ces codes. Or l'Ufolep contribue elle-même à cette floraison linguistique : qui peut expliquer à brûle-pourpoint à quoi correspond le sigle VRAC¹ dans la terminologie maison ?

C'est de là qu'est née l'initiative de l'Ufo-Dico, concrétisée

aujourd'hui par un glossaire et par des quizz distillés sur le compte Facebook de l'Ufolep et dans le bulletin d'information interne Cont@ct, assortis parfois de suggestions fantaisistes : une façon de faire sourire et réfléchir à la fois, et une invitation implicite à un usage raisonné de ces sigles et acronymes. « Tout est parti d'une difficulté personnelle à digérer les phrases entrelardées d'acronymes à chaque réunion, atelier ou visioconférence, voire en comité directeur ou en assemblée générale, explique Catherine Berrit-Sauvage, élue nationale depuis 2016. Cela m'a donné l'idée d'un petit jeu : lors des Journées fédérales d'octobre dernier, j'ai inscrit divers sigles et acronymes sur des petits bouts de papier et les ai généreusement distribués. Il s'est avéré que bon nombre de nos cadres, bénévoles mais aussi salariés, rencontrent eux aussi des problèmes de compréhension liés à l'utilisation courante et récurrente d'acronymes dans le langage de l'Ufolep. Périodiquement, la création d'un lexique était réclamée et il était temps de répondre à cette demande. » D'où l'utilité de cet Ufo-Dico amené à s'étoffer mais déjà en ligne sur www.ufolep.org. ● PH.B.

(1) Vie du Réseau et Accompagnement des Comités.

l'enseignement) en implantant le korbball en France, notamment à travers l'organisation de matchs France-Belgique et d'un tournoi international annuel à Bourges. Il accompagna également la création de l'Isca, International Sport and Culture Association, dont l'Ufolep est membre fondateur. Jean-Claude Besnard acheva sa carrière professionnelle au service culturel de la Ligue de l'enseignement de l'Indre tout en continuant de s'investir à l'Ufolep, tant au niveau local que national. Toujours très actif jusqu'à l'accident cardiaque dont il avait été victime fin février, membre de la commission nationale des statuts et règlements et de celle du protocole et des récompenses, Jean-Claude Besnard s'était vu décerner en 2009 la médaille d'honneur n°149 de l'Ufolep.

Après le baiser forcé, une avancée ?



Il a enfin démissionné. Suspendu par la Fifa et pressé par la ministre des Sports de son pays de se retirer, le président de la Fédération royale espagnole de football (REFE), Luis Rubiales, 46 ans, élu depuis 2018 après avoir dirigé le syndicat des footballeurs, a fini par s'y résoudre le 10 septembre. La pression n'avait fait que s'accroître depuis le baiser sur la bouche imposé le 20 août à la joueuse Jennifer Hermoso dans les minutes qui ont suivi la finale de Coupe du monde victorieuse. Une attitude que les joueurs masculins de la Roja avaient dénoncé à leur tour tandis que les joueuses, auréolées de leur titre, avaient auparavant affirmé renoncer à toute sélection dans l'attente de son départ. Cette mobilisation aura peut-être fait avancer la cause des femmes dans le football et s'était déjà traduite par le remplacement du sélectionneur espagnol par son adjointe, Montse Tomé.

VuLuEntendu

LES FORCÉS DE LA ROUTE, OU LE VÉLO SOUS L'OCCUPATION

En juillet 1947, le retour du Tour de France après sept ans d'interruption fut vécu comme une renaissance. Au cœur de la Seconde Guerre mondiale, il y eut pourtant une initiative commune de l'Occupant et du régime de Vichy pour relancer l'épreuve, afin de donner à la population une illusion de normalité. C'est ce que rappelle Étienne Bonamy, ancien rédacteur en chef de *L'Équipe*, dans un roman très réussi.

Comme le Tour de France appartenait au journal *L'Auto*, ancêtre de *L'Équipe*, et que son directeur, Jacques Goddet, refusait fermement d'organiser l'épreuve, la mission échu à son ancien lieutenant, Jean Leulliot, passé au service du journal collaborationniste *La France socialiste*, qui dut trouver également une nouvelle appellation. Celui-ci imagine alors en quelques semaines un Circuit de France en six étapes et 1650



km, échelonnés du 28 septembre au 4 octobre 1942: une pâle copie qui, dans le contexte très particulier de l'époque, tourna vite au fiasco.

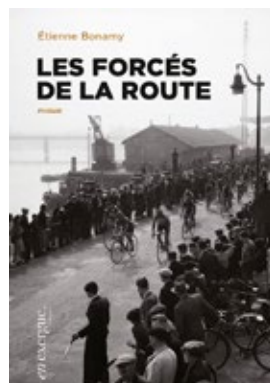
Jean Leulliot avait pourtant réuni au départ un peloton de 72 engagés français, belges et italiens à qui l'on avait souvent forcé la main, comme le champion de France 1942 Émile Idée, aujourd'hui centenaire. La grande voix de la Radiodiffusion nationale, Georges Briquet, tenait la chronique de la course sur les ondes et 35 confrères de presse écrite suivaient en autocar. Mais la pluie tenace des premiers jours et les difficultés logistiques (logement, ravitaillement, matériel) entamèrent vite le moral de la troupe.

Le summum fut atteint lors de l'étape Poitiers-Clermont: 280 km avec un arrêt à Limoges et, surtout, le franchissement préalable de la ligne de démarcation. En dépit des autorisations accordées, les opérations de contrôle s'éternisent pendant trois heures et déjà la nuit d'automne tombe alors que se profile une dernière descente de col particulièrement dangereuse. L'organisateur sera contraint d'avancer l'arrivée de 17 km: tant pis pour le public qui patientait depuis des heures au vélodrome de Clermont-Ferrand!

En dépit de la réussite populaire de l'arrivée finale au Parc des Princes, à l'issue de laquelle le Belge François Neuville devance au classement général Louis Caput et vingt-cinq autres rescapés, l'envahissement de la zone libre, au lendemain du débarquement allié en Afrique du Nord, règlera la question d'une éventuelle seconde édition.

À travers ses personnages, Étienne Bonamy recrée remarquablement l'atmosphère de l'époque: petites lâchetés d'un journaliste collabo, magouilles de marché noir d'un camionneur et héroïsme discret de deux mécanos embarquant des passagers clandestins et du motard Pierre Dréan, qui faisait passer des messages à la Résistance. Arrêté par les Allemands, interné puis délivré par les FFI, ce dernier s'engagera dans la lutte armée puis dans les Forces françaises libres avant d'ouvrir un garage moto, précise Étienne Bonamy dans l'une des notices biographiques figurant en fin d'ouvrage. Quant au mécano Lucien Courtial, il continuera de veiller après-guerre sur les vélos des champions, accompagnant même en 1957 Jacques Anquetil dans sa première victoire sur le Tour. Loin, très loin de cet éphémère Circuit de France des années sombres. ● **PH.B.**

Les Forcés de la route, Étienne Bonamy, En Exergue, 204 pages, 20€.



Régis Juanico, engagé contre la sédentarité

Reconverti dans le conseil auprès des collectivités, entreprises et acteurs du sport, l'ex-député poursuit son combat contre la sédentarité en publiant « Bougeons ! » (éditions de l'Aube-Fondation Jean-Jaurès).

Régis Juanico, le mot d'ordre « Bougeons ! » qui donne son titre à votre ouvrage contraste avec le constat accablant de la progression de la sédentarité que vous y dressez...

« Bougeons ! », c'est mieux que « Bougez ! » : les injonctions sont assez peu efficaces en matière de santé publique. Le Pr François Carré, qui alerte depuis dix ans sur la « bombe à retardement sanitaire » que représente l'insuffisance d'activité physique et le temps passé assis quotidiennement, constate d'ailleurs que « la mèche est de plus en plus courte ». Ce titre reflète l'esprit d'un ouvrage qui n'est pas seulement une énième alerte mais propose une boîte à outils pour lutter contre ce que j'appelle la nouvelle « addiction à la chaise », encore aggravée par celle aux écrans. Cette addiction tue à petit feu : le coût de l'inactivité et de la sédentarité se calcule en dizaines de milliers de décès prématurés chaque année. Elle se traduit aussi par le développement galopant de

maladies chroniques qui désormais touchent aussi les jeunes générations : diabète, infarctus du myocarde et dépression ne sont plus seulement des « maladies de vieux », et la crise sanitaire est venue en rajouter encore une couche ! C'est pourquoi j'identifie dix mesures en faveur de modes de vie plus actifs, de la naissance à la fin de vie. Dix mesures qui constituent à mes yeux une stratégie nationale cohérente de lutte contre la sédentarité.

Le Pr François Carré, qui constatait il y a plusieurs années la perte de 25 % des capacités cardiovasculaires des collégiens en une génération, confie en préface son « découragement » devant le manque de réaction des décideurs, qu'il compare à l'immobilisme face au réchauffement climatique...

Tout d'abord, ce chiffre qui établissait une comparaison avec les années 1970 remonte à dix ans et est aujourd'hui dépassé : la dégradation s'est poursuivie et on est désormais sans doute au-delà de 30 % de capacités en moins. Ensuite, la comparaison est pleinement justifiée : en dépit d'alertes sanitaires documentées, on observe la même procrastination que devant le réchauffement climatique.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) parle désormais de « tsunami » à propos des épidémies de surpoids et de l'obésité dans le monde entier. En France, la prévalence du surpoids et de l'obésité infantile (2-7 ans) est aujourd'hui de 34 %. Ces chiffres ont obligé les pouvoirs publics à réagir : le programme « Retrouve ton cap », qui associe une prise en charge diététique, psychologique, et de l'activité physique adaptée, a ainsi été généralisé pour les 3-12 ans après son expérimentation dans quelques départements.

Au-delà des chiffres actualisés que nous avons réunis, l'objectif est de donner des clés pour inverser cette tendance mortifère. Ainsi, remplacer trente minutes de sédentarité par trente minutes quotidiennes d'activité physique (vélo, marche rapide, montée d'escaliers, bricolage, ménage) permet de réduire la mortalité prématurée de 17 % et les accidents cardiovasculaires de 30 %. Prendre de bonnes habitudes de vie dès l'enfance pour les garder jusqu'à l'âge adulte : c'est ce qu'on appelle du nom savant de « littératie physique ». Et pas la peine de viser des objectifs trop élevés qui découragent : mille pas de plus chaque jour, c'est déjà bon pour sa santé.



« Bougeons ! », Régis Juanico, avec la collaboration d'Hakim Khellaf, Fondation Jean-Jaurès-Éditions de l'Aube, 144 p., 16 €.

UN CROISÉ DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Député de la Loire de 2007 à 2022, membre du Parti Socialiste, Régis Juanico, 51 ans, est un proche de Benoît Hamon, dont il fut le conseiller sport et le trésorier pendant la campagne présidentielle de 2017. Ayant fait le choix de ne pas solliciter un quatrième mandat, il a créé une société de conseil spécialisée dans les politiques publiques sportives et la lutte contre la sédentarité. Régis Juanico est par ailleurs chargé de cours à l'Institut d'études politiques de Lille. En sa qualité de parlementaire, ce fils de professeur d'EPS a siégé au conseil d'administration de l'Agence nationale du sport et co-signé plusieurs rapports, dont l'un sur « Le sport à l'école » (2016) et un autre intitulé : « La sédentarité : désamorcer une bombe à retardement sanitaire » (2021). Régis Juanico est membre du cercle de réflexion Sport et Citoyenneté, de l'association Pour une France en forme et de l'Institut pour les Rencontres de la forme. Dans « Bougeons ! », il rappelle tout d'abord ce qu'est la sédentarité et insiste ensuite sur les bienfaits de l'activité physique régulière avant de détailler dix propositions argumentées pour « des modes de vie plus actifs ». ●

Vos rapports parlementaires ont-ils eu des suites concrètes ?

Contrairement aux idées reçues, les préconisations des rapports parlementaires sont souvent suivies d'effets. Comme nous le suggérons avec ma collègue Marie Tamarelle dans notre rapport de 2021 sur la sédentarité, le ministère de la Santé est devenu celui de la Santé et de la Prévention. Nous avons obtenu la généralisation des 30 minutes d'activité physique quotidienne à l'école en complément de l'EPS et l'élargissement du Pass'Sport aux étudiants boursiers. La campagne grand public auprès des adolescents que nous appelions de nos vœux a également été menée. Cela bouge aussi sur la prescription et le remboursement de l'activité physique adaptée, avec des annonces attendues prochainement.

Il n'en est pas moins urgent de changer de braquet, notamment concernant les jeunes et leur environnement scolaire : aménager les cours de récréation pour les rendre « actives » ; adapter la voirie pour que les parents perdent l'habitude de déposer leurs enfants comme au « drive » et les laissent finir d'arriver à pied ; implanter des pistes cyclables permettant de se rendre au collège à vélo en toute sécurité. À l'école, l'objectif doit être au moins une heure d'activité physique quotidienne, en plus d'horaires d'EPS vraiment respectés ! Comme nous le préconisons en 2016 avec Pascal Deguilhem dans notre rapport sur le sport à l'école, il convient aussi de renforcer le rôle d'une fédération scolaire comme l'Usep en lui donnant les moyens d'intervenir dans toutes les écoles.

Vous citez également l'expérience menée avec des collégiens sous l'égide du Pr Carré et du collectif Une France en forme...

Cette étude, intitulée « Inverser les courbes » et menée avec le concours de 9 000 élèves de 6^e et leurs professeurs d'EPS, montre que deux séances hebdomadaires de 15 minutes de « fractionnés » permettent d'améliorer de manière notable la vitesse maximale aérobie (VMA). La généralisation de tests de condition physique à l'école, au collège, au lycée, et aussi dans l'enseignement supérieur (avec les campus promoteurs de santé) et dans le monde du travail, pourrait servir de base à une action impliquant des fédérations sportives qui, comme l'Ufolep, s'adressent à des publics parfois très éloignés de la pratique.

À qui s'adresse précisément votre livre ?

D'une part au grand public, afin de l'informer sur l'épidémie de sédentarité et les bienfaits d'une activité physique régulière, dans l'idée de susciter peut-être un déclic, et d'autre part aux décideurs et aux pouvoirs publics en ce qui concerne plus précisément les dix orientations pour des modes de vies plus actifs qui y sont formulées. Certaines peuvent être financées dès demain en prélevant quelques pourcentages sur les budgets sociaux colossaux des départements concernant les personnes âgées ou les personnes en situation de handicap, qui elles-mêmes ont trop peu d'activité physique. Le département est le bon échelon territorial pour faire bouger les choses.

Qu'attendez-vous des Jeux olympiques et paralympiques et d'une année 2024 où l'activité physique et sportive devrait être décrétée « grande cause nationale » ?



Au-delà de toutes les initiatives et annonces à venir, j'attends un héritage durable. Encore une fois, je crois à la généralisation des tests de condition physique, suivis d'un accompagnement vers une pratique adaptée. Le *design actif*, c'est-à-dire l'aménagement urbain pour favoriser l'activité physique quotidienne et les mobilités actives, ne coûte pas très cher non plus, beaucoup moins en tout cas que des équipements structurants comme les piscines, les gymnases ou les stades. Or il permet de toucher aussi ceux qui restent à l'écart des pratiques encadrées. Je crois également aux Maisons santé pour accueillir celles et ceux qui souhaitent se voir prescrire de l'activité physique adaptée, et au développement de sections loisir et sport-santé-bien-être pour accueillir ce public dans des clubs animés par des bénévoles ou des professionnels qualifiés. Des fédérations comme l'Ufolep ont de ce point de vue un rôle essentiel à jouer. Donc oui, il y aura l'an prochain des campagnes de communication et l'activité physique et sportive sera érigée en grande cause nationale : c'était d'ailleurs une proposition du collectif Une France en Forme et de notre rapport de 2021 avec Marie Tamarelle. Ce sera une rampe de lancement. Mais rien n'empêche de faire de l'activité physique et sportive une grande cause nationale permanente. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRENOT

Régis Juanico avait présenté aux cadres de l'Ufolep ses analyses et propositions lors du débat sur le sport-santé organisé en octobre 2022 aux Journées fédérales du Pradet.

Employeurs, pensez Hexopée !

Associations Ufolep, Hexopée est à votre service pour tout conseil en matière d'emploi et de formation professionnelle.

Hexopée est l'organisation professionnelle représentative des champs conventionnels Éclat (Éducation, Culture, Loisir, Animation au service des Territoires), HLA (Habitat et Logement Accompagnés), TSF (Tourisme Social et Familial), et de la branche du Sport. Dans le cadre d'une convention de partenariat, les structures affiliées de l'Ufolep appliquant la convention collective du sport bénéficient de l'ensemble des services d'Hexopée. Il s'agit en particulier de conseils dans toutes les démarches liées à l'emploi et à la formation professionnelle. Hexopée aide aussi les associations à passer le cap du salariat en facilitant les démarches de primo employeur.

Pour en savoir plus, et si vous n'avez pas encore activé votre espace adhérent, contactez-nous au **01.41.79.59.59** ou par **email: hexopee@hexopee.org**

Vous pourrez ensuite nous poser vos **questions juridiques** via cet espace adhérent (en vous connectant avec votre adresse email et votre mot de passe) ou au même numéro de téléphone.

Vous trouverez par ailleurs dans votre **espace adhérent** :

- des modèles de contrats de travail, de courriers pour la gestion des relations contractuelles, d'accord d'entreprise ;
- des guides thématiques alliant des conseils juridiques et pratiques (ex : le guide de la formation professionnelle) ou encore des kits compilant des outils et modèles (ex : élections professionnelles, télétravail) ;
- des foires aux questions sur la gestion de la vie associative, sur le Comité social économique, sur le 100% santé ;



- des articles juridiques traitant des relations de l'employeur avec les salariés, les institutions représentatives du personnel mais également avec les collaborateurs non-salariés ;

- les textes conventionnels (convention collective avec ou sans commentaires, les avenants signés dans votre branche) ;
- des webinaires d'actualité juridique chaque mois ;
- des conseils et des webinaires sur les sujets à fort enjeu pour la fonction RH.

Tous les mois, pour ne rien manquer, vous recevrez un courriel compilant les dernières actualités légales, réglementaires et jurisprudentielles. Il vous informera aussi des mises en ligne récentes et mises à jour importantes des ressources mises à votre disposition.

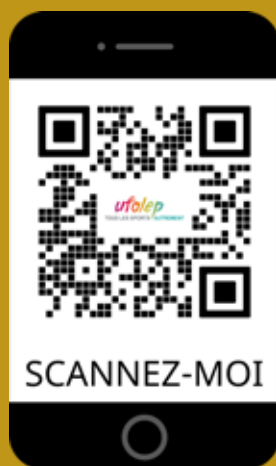
Enfin, notre organisme de formation, Adoes (Association pour le développement des organismes de l'économie sociale www.adoes.fr), propose des formations sur les cinq grandes thématiques de la fonction employeur que sont le droit social, les ressources humaines, le management, la gouvernance, la gestion d'association). Les prochaines sont organisées à Paris-Alfortville (94) :

- Sensibilisation à la transition écologique (17 octobre) ;
- Mes premiers pas dans ma fonction d'employeur (13 novembre) ;
- Entretien le dialogue social et négocier dans une association (16-17 novembre) ;
- Management et qualité de vie et des conditions de travail (4-5 décembre). ●

CÉLINE PASTOT, PÔLE ANIMATION DES RÉSEAUX

UFO'RMATION, NOUVEL ESPACE NUMÉRIQUE

L'Ufolep poursuit sa transition numérique et se dote d'une nouvelle plateforme de gestion des formations. Depuis la rentrée, chacun peut y accéder via son compte personnel, dont la création a été simplifiée: le numéro de licence permet de générer ses identifiants, de choisir son mot de passe et d'accéder au catalogue des formations fédérales. Il suffit alors de s'inscrire à l'une des sessions proposées par les comités Ufolep (brevet fédéral d'activité, tronc commun, PSC1, etc.) et de payer en ligne. Ce compte garde trace du parcours de formation et des diplômes obtenus. Il est également possible d'intégrer un diplôme fédéral anté-



rieur, sur demande, en fournissant pièces et justificatifs à son comité départemental.

De leur côté, les associations ont leur propre accès «structure». Il permet de gérer les différents droits accordés à leurs membres gestionnaires, d'inscrire leurs adhérents et de suivre leur parcours de manière optimisée.

Rappelons que, chaque année, plus de 200 stages de formation dans de nombreuses disciplines sportives et près de 2500 sessions PSC1 (premiers secours) sont organisés au sein de l'Ufolep. ●

MARION MAUDUIT

<https://licencies-formations.ufolep.org/>



Sport-santé à Mayotte.

Les défis du sport outre-mer

Comment permettre aux territoires d'outre-mer de redevenir des « terres de pratiquants », au-delà des médailles apportées par leurs champions ?

Le récent rapport du sénateur Dominique Théophile constitue pour les comités Ufolep des Caraïbes et de l'océan Indien une incitation supplémentaire à développer le sport pour tous.

Pour un sport de haut niveau d'utilité sociale

En Guadeloupe comme en Martinique, en Guyane, à La Réunion et Mayotte, l'Ufolep répond aux enjeux sociaux et de santé en développant les pratiques loisirs et le sport-santé, tout en s'engageant pour l'insertion des jeunes.

Permettre aux « terres de champions » que sont les départements d'outre-mer de redevenir des « terres de pratiquants » : tels étaient les termes de la lettre de mission adressée par la Première ministre¹ au sénateur Dominique Théophile, qui lui a remis son rapport au printemps dernier.

Les performances des athlètes antillais et réunionnais, grands pourvoyeurs de médailles du sport français, contrastent en effet avec la faible proportion de licenciés et de pratiquants, souvent nettement inférieure à la moyenne nationale. Les problèmes d'obésité associés à la sédentarité sont également plus aigus en outre-mer qu'en France hexagonale.

QUATRE PROPOSITIONS. Au cours de cette « mission d'évaluation des politiques publiques du sport en outre-mer » qui portait à la fois sur les équipements sportifs, le développement des pratiques et le haut niveau, l'élu guadeloupéen a multiplié les rencontres. Il a notamment échangé avec une vingtaine d'interlocuteurs de l'Ufolep, élus et techniciens nationaux et des territoires concernés². Ceci lors de ses déplacements sur ces différents territoires, mais aussi lors d'une réunion organisée tout spécialement en avril, en marge de l'assemblée générale Ufolep d'Alençon.

À l'issue de ce temps de travail puis d'un rendez-vous avec le chef de cabinet du ministre délégué aux outre-mer, les repré-

sentants des comités Ufolep d'outre-mer ont formalisé quatre propositions visant à étayer le rapport. Elles portaient respectivement sur :

- la « mise au niveau des dotations en emploi » de l'Agence nationale du sport (ANS) dans des territoires où le chômage des jeunes est préoccupant ;
- un « soutien à l'ingénierie de projet avec une mise en œuvre d'une continuité territoriale » pour les déplacements professionnels, rassemblements nationaux et autres formations ;
- les surcoûts entraînés pour les équipements et matériels sportifs par les taxes, à savoir les fameux « octrois de mer », qui rendent des dotations gratuites au départ excessivement coûteuses et entravent la déclinaison d'actions nationales comme le Playa Tour ou UfoStreet ;
- « la production de données statistiques territorialisées, fiabilisées et exhaustives », afin de construire des politiques publiques adaptées.

TRENTE-SIX PRÉCONISATIONS. Sans vouloir à tout prix retrouver la trace de ces propositions parmi les 36 préconisations finales du rapport (souvent techniques ou faisant référence à différents dispositifs et structures administratives), on peut toutefois relever celles qui constituent des points d'appui pour l'action des comités ultramarins. Citons par exemple :

- favoriser une plus grande diversité des équipements pour tenir compte des nouveaux usages (comme le basket 3x3) et utiliser les espaces naturels des lieux de

EFFECTIFS : RETOUR À LA NORMALE

Après avoir particulièrement souffert des contraintes sanitaires imposées par l'épidémie de Covid-19, les comités d'outre-mer ont retrouvé en 2022-2023 des effectifs plus conformes à leur rayonnement, à l'exemple de la Guadeloupe (56 associations et 1 670 adhérents), de la Martinique (49 associations et 915 adhérents), et de La Réunion (58 associations et 1 094 adhérents). Mayotte (26 associations et 321 licenciés) et la Guyane (19 associations et 110 licenciés) apparaissent en retrait, mais ces statistiques¹ sont loin de représenter toutes les actions menées, à l'image des 1 674 titres individuels de participation délivrés à Mayotte. Au sein du comité directeur national, le suivi des comités d'outre-mer est assuré par Marie-Christine Favérial-Labuzan, Michèle Roig et Naïlou Yahaha, présidente de l'Ufolep Mayotte, qui a notamment coordonné les initiatives prises à l'occasion du rapport Théophile. ●

(1) Arrêtées au 28 août sur le logiciel Affiligue.



Ufolep 972



Martinique : journée Bien Vieillir à l'Anse Figuier, mars 2022.

pratique de loisirs (préconisation 5) ;

- attribuer des aides aux équipements favorisant la variété et la mixité des publics (préconisation 8) ;
- diminuer l'octroi de mer pour les matériaux des constructions sportives structurantes (préconisation 11) ;
- valoriser les activités physiques de pleine nature dans les projets de conférences régionales du sport (préconisation 13) ;
- expérimenter l'extension du Pass'Sport aux associations sportives scolaires et favoriser la transition vers un club, ce qui peut ouvrir des collaborations avec l'Usep (préconisation 16) ;
- accélérer le déploiement des maisons sport santé (préconisation 21).

SPORT-SANTÉ. Sur ce dernier point en particulier, l'Ufolep est à la fois compétente et prête à s'investir davantage, en continuant d'élargir son réseau de Maisons sport santé société (Ufo3S), qui pour plusieurs d'entre elles (Martinique, Mayotte) possèdent également le label ministériel (lire page 16).

INSERTION PROFESSIONNELLE. Les comités ultramarins ont par ailleurs pour point

commun d'être très engagés dans la remobilisation et l'insertion professionnelle des jeunes, notamment à travers des parcours coordonnés favorisant l'accès aux métiers du sport : un objectif auquel font écho plusieurs préconisations du rapport Théophile. « Lors de nos échanges avec le sénateur, chacun a pu exposer les actions qu'il mène en matière d'insertion sociale et professionnelle », se félicite Dévrick Fahrasmane, délégué du comité des Îles de Guadeloupe, qui rappelle au passage qu'en Martinique, en Guadeloupe ou à La Réunion « un jeune sur deux est au chômage, un taux qui grimpe jusqu'à 70 % à Mayotte. Notre vocation d'éducation populaire prend là tout son sens, et n'oublions pas que si les critères retenus étaient les mêmes qu'en métropole, tous nos quartiers seraient identifiés comme QPV, éligibles aux financements de la politique de la ville ! »

PROJET SPORTIF COMMUN. Au-delà des spécificités de chaque territoire, les comités Ufolep des Caraïbes et de l'océan Indien partagent les mêmes problématiques. Aussi, ne serait-il pas envisageable de négocier sur cette base des conventions d'objectifs

avec le ministère de l'outre-mer en matière de sport-santé, d'insertion sociale et professionnelle des jeunes, voire de laïcité et d'éducation à la citoyenneté ? Ceci en mettant en avant le nombre de licenciés, mais aussi le public représenté par toutes les personnes touchées par des actions à vocation sociale.

« Nous pouvons aussi raisonner en termes de bassin géographique pour mutualiser les offres de formation et leur financement » ajoute Thierry Grimaud, élu de La Réunion. « L'Ufolep, ajoute-t-il, peut également s'associer aux grands événements sportifs comme les Jeux des îles de l'Océan Indien ou de la Caraïbe, non pas en faisant concourir des athlètes, mais en organisant des camps des jeunes ». À Mayotte, lors des Jeux de l'océan Indien, le volet jeunesse-culture-démonstrations a ainsi été confié à l'Ufolep sur la base d'un appel à projet. « Il est important de développer la culture de la "feuille de match" pour toutes nos actions, afin de pouvoir rendre compte de celles-ci aux financeurs » insiste de son côté Adil El Ouadehe, DTN adjoint sport société de l'Ufolep. Dans le même esprit, pourquoi ne pas élaborer une déclinaison plus précise du projet

► sportif fédéral de l'Ufolep, commune aux comités d'outre-mer? Un outil qui insisterait sur les objectifs partagés et l'effet levier que l'Ufolep peut avoir sur l'ensemble des territoires, assorti d'une annexe par bassin permettant de mettre en avant des actions concrètes. «*Et pourquoi ne pas mettre sur pied un projet commun, en s'inspirant de l'action "Mon association booste mon cerveau", relayée dans le milieu scolaire par l'ensemble des comités Usep d'outre-mer*», suggère également Thierry Grimaud, lui-

même à l'origine du projet avec l'Usep de La Réunion.

COUP DE BOOST. Quelle que soit sa pertinence, un rapport parlementaire ne se traduit pas forcément à court terme dans les politiques publiques. En attendant des mesures concrètes, notamment sur l'octroi de mer, celui du sénateur Dominique Théophile aura toutefois eu déjà un effet positif: celui de booster la réflexion commune des comités d'outre-mer de l'Ufolep sur les moyens

de faire perdre une bonne partie de leur sens aux comparaisons avec l'Hexagone sur la pratique licenciée et les indicateurs de santé. ●

PHILIPPE BRENOT

(1) Sur proposition de la ministre des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, Amélie Oudéa-Castéra, et du ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, en charge des outre-mer (qui était alors Jean-François Carencu, auquel a succédé en juillet Philippe Vigier). Lettre du 24 octobre 2022.

(2) Guadeloupe, Martinique, La Réunion et Mayotte en particulier. Tous ces interlocuteurs sont cités en annexe du rapport.

Développer les maisons sport santé



La Martinique, Mayotte et La Réunion ont déjà ouvert une Ufo3S et la Guadeloupe l'envisage très sérieusement.

GUADELOUPE. Si le projet d'implanter une maison sport santé Ufolep (Ufo3S) en Guadeloupe ne s'est pas encore concrétisé, de nombreux créneaux du dispositif de remise en forme À Mon Rythme sont d'ores et déjà proposés sur le territoire. Ils sont à destination des seniors, dans le cadre d'actions «Bien Vieillir». Le sport-santé est également déployé à travers des actions menées en entreprise, autour du handicap ou auprès des jeunes de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ).

Les contacts avec la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) permettent par ailleurs d'envisager une déclinaison de la convention nationale avec la CNAM.

MARTINIQUE. Labélisée par le ministère des Sports, l'Ufo3S implantée à Fort-de-France depuis 2021 propose deux fois par semaine des séances À Mon Rythme¹ pour les plus de 55 ans, et plus particulièrement les femmes, sur les communes de Macouba, Sainte-Marie, Le Robert, Ducos et Fort-de-France, dans le quartier prioritaire de Trénelles-Citron. Au Robert, l'Ufo3S s'adresse aussi aux femmes de 18 ans et plus dans le quartier prioritaire de Pointe Lynch. Au total, 121 personnes figurent dans la plateforme de suivi Goove. Par ailleurs, plusieurs femmes engagées dans les activités de l'Ufo3S et ayant participé en juin au rassemblement Toutes Sportives à Paris intégreront cette année le projet des «Ambassadrices Santé». Enfin, afin de lutter



L'Ufolep Mayotte mène également des actions sport-santé en dehors des créneaux de l'Ufo3S de Mamoudzou.

contre le non recours aux soins chez les seniors, le comité organisera l'un des premiers séjours sociosportifs santé, en lien avec la Caisse primaire d'assurance maladie.

GUYANE. Si des membres du comité ont participé à la rentrée dernière au groupe de travail Ufo3S, à court terme l'axe de développement retenu est plutôt un accompagnement des associations autour des préoccupations de santé, en s'appuyant sur le dispositif À Mon Rythme. On peut aussi mentionner la mise en place, en 2018, d'activités de bien-être pour les enfants et les adolescents dans la commune amazonienne de Camopi, en réponse au fort taux de suicides parmi les jeunes (essentiellement d'origine amérindienne). Cette action a été menée en lien avec l'Agence régionale de santé et l'association Groupe SOS jeunesse. Si cette collaboration avec l'ARS n'a pas été poursuivie, l'Ufolep est prête à la renouveler, à Camopi ou ailleurs.

LA RÉUNION. Une Ufo3S a été lancée et accueillie dès 2020 à la salle polyvalente de Saint-Paul. Les créneaux sont toujours actifs mais la pérennité du projet doit encore être assurée.

MAYOTTE. L'Ufo3S inaugurée en 2021 à Mamoudzou, ville-préfecture, accueille un public qui va des jeunes aux seniors, avec deux créneaux du matin et du soir (8h30 à 10h et 15h30 à 17h) qui ont touché à ce jour 272 personnes. S'y ajoutent des actions itinérantes, pour 722 bénéficiaires recensés. À la demande des collectivités, des antennes locales sont également en projet à Bandraboua (nord) et Dembéni (centre). Toutefois, le contexte social très tendu ne facilite pas le suivi des publics. ●

(1) Le comité intègre également le protocole AMR dans plusieurs dispositifs, dont son «parcours coordonné», au sein duquel les jeunes de 18 à 25 ans en formation passent le bilan sport-santé-bien-être de l'Ufolep.



La Guadeloupe d'île en île

ARCHIPEL. Ne dites plus «Ufolep Guadeloupe», nom de baptême donné en 1975, mais comité des Îles de Guadeloupe: Grande-Terre et Basse-Terre bien sûr, mais aussi Marie-Galante, La Désirade, ainsi que Terre de Haut et Terre de Bas, qui composent Les Saintes. Sans oublier les îles plus éloignées de Saint-Barth et Saint-Martin, collectivités autonomes qui ont rejoint il y a dix ans, à la faveur d'une AG extraordinaire un comité qui englobe les champs de compétence généralement dévolus dans l'Hexagone aux comités départementaux et régionaux.

COMITÉ. L'Ufolep des Îles de Guadeloupe réunit 2 000 licenciés au sein d'une soixantaine d'associations sportives et culturelles, tant en loisirs qu'en compétition (soit un taux de pénétration supérieur à 0,5% de la population). En parallèle, les actions ciblées auprès des femmes des quartiers prioritaires, des jeunes placés et sous-main de justice, des seniors et des personnes souffrant de pathologies chroniques, touchent 500 bénéficiaires. Le comité directeur réunit 12 élus et s'appuie sur une centaine de bénévoles, membres des commissions (disciplinaires, techniques et transversales) et autres juges et commissaires officiant dans les activités compétitives.

FOOT ET CYCLISME. Activité majeure, le football à onze réunit 18 associations et 602 licenciés adultes. Autre déclinaison du ballon rond apparue il y a cinq ans, le futsal représente déjà 10 associations et 300 licenciés. Très structurée avec sa formation d'arbitres, coachs et délégués de terrain, cette activité a donné une grande visibilité à l'Ufolep dans son ensemble grâce à sa maîtrise des réseaux sociaux et la retransmission des matchs sur internet. Toujours très populaire, le cycloport réunit 430 coureurs

de plus de 16 ans, dont une dizaine de femmes, durant une saison qui s'étale de janvier à juillet. Ces trois disciplines représentent 8 associations sur 10 et plus de 75% du total des licenciés. Pour le reste, des activités de loisirs et de bien-être (randonnée pédestre, longe-côte et activités nautiques, tai chi) rallient des pratiquants adultes et seniors. Le comité a également récemment accueilli des associations de cricket et de netball (un dérivé du basket-ball), activités très prisées dans les Caraïbes, particulièrement par le public féminin.

RÉVOLUTION. Si l'Ufolep Îles de Guadeloupe vise depuis toujours l'émancipation de chacun à travers son parcours associatif, notre territoire a aussi connu son «Mai 68» lorsque, du 20 janvier au 4 mars 2009, la population s'est massivement élevée contre la «pwofitation», c'est-à-dire contre les profiteurs. Pas moins de 80 000 personnes, soit un habitant sur cinq, ont défilé à plusieurs reprises sous les fenêtres du siège de l'Ufolep, boulevard Légitimus, l'avenue des Champs Élysées de Pointe-à-Pitre. Cela constitua le fait déclencheur pour apporter, plus encore, notre pierre à l'édifice de la société guadeloupéenne, notamment via la professionnalisation des bénévoles sportifs et la formation aux premiers secours.

ÉQUIPE. C'est dans cet objectif qu'a été organisée une équipe de six salariés de droit privé: un chargé de la vie associative; une coordinatrice pédagogique pour notre organisme de formation (certifié Qualiopi); deux enseignants en activité physique adaptée;



une contrôleur de gestion; un délégué «régional» (récemment diplômé de l'école des cadres de la Ligue de l'enseignement).

INSERTION. Nos pistes de développement sont tournées vers l'objectif de proposer des formations professionnalisantes, avec une double ambition: devenir d'ici fin 2023 une Unité de formation par l'apprentissage pour le compte du CFA de l'éducation populaire et permettre à des associations, affiliées ou pas, d'accueillir ces futurs apprentis avec un tuteur. Notre comité s'inscrit ainsi complètement dans les axes du rapport Théophile que sont le sport-santé et la professionnalisation. Preuve en est la prochaine création sur l'archipel d'un parcours prolongeant notre actuel CQP d'Animateur de Loisirs Sportifs afin d'obtenir deux brevets d'État, les BPJEPS dans les filières «Activités de la Forme» pour Cours collectifs ou Haltérophilie-Musculation, et bien entendu «Activités Physiques pour Tous». Autant de diplômes recherchés pour lutter contre les pathologies liées à la sédentarité et répondre à ce qui est devenu un enjeu de société. ● **SERGE BARRU, PRÉSIDENT DE L'UFOLEP ÎLES DE GUADELOUPE**

FC3M, FUTSAL SOCIAL

Créé en 2017, le FC3M (Football Club 3e Mi-temps) illustre les différentes facettes de l'Ufolep Îles-de-Guadeloupe: par son activité très représentative, le futsal; parce que cette association née au Gosier, au sud de Grande Terre, est désormais aussi implantée sur l'île de Saint-Martin; et enfin parce qu'au-delà de son objet sportif, elle s'engage avec l'appui du comité dans l'apprentissage des gestes de premiers secours destinés

aux enfants (dispositif Cap'tain Rescous). Elle apporte également un soutien matériel aux enfants appartenant à des familles en difficulté (notamment monoparentales) et promeut la pratique féminine, en particulier dans le cadre du dispositif Toutes Sportives: gym douce et renforcement musculaire, mais aussi sports collectifs innovants, avec le concours des enseignants en activité physique adaptée de l'Ufolep. ●

La Martinique, un projet sociétal

SPORT SOCIÉTÉ. Créée en 1950, l'Ufolep Martinique s'appuie aujourd'hui sur une équipe de 7 salariés et a investi le secteur «sport société», avec pour l'animer une chargée de mission, une médiatrice sociale missionnée sur les «parcours coordonnés», une éducatrice en activité physique adaptée (Apa) et une autre attachée au développement de la maison sport santé Ufo3S créée en 2021. Cela permet au comité de s'impliquer dans la formation, l'insertion professionnelle et le sport-santé, à l'image du projet Bien Vieillir pour les seniors et de l'action Manger-Bouger menée auprès des écoles d'un quartier «politique de la ville» (QPV) de Fort-de-France.

ACTIVITÉS. Parallèlement, l'Ufolep Martinique met en place des championnats et des compétitions pour ses 49 associations et structures affiliées, pour 1031 licenciés. Le football, la course hors stade et le cyclisme demeurent les principales activités parmi la douzaine qui sont proposées, aussi diverses que la moto, le twirling bâton, la GRS, le tai chi, le viet vo dao ou le jet-ski. Le comité forme également aux premiers secours (PSC1). À noter, concernant les plus jeunes, la création de deux écoles de conduite moto dans des clubs du Lamentin et du quartier Dillon de Fort-de-France, et l'animation de-



Action Toutes Sportives, juin 2023.

puis avril d'une école multisport labélisée à Rivière salée. Quant aux deux «parcours coordonnés» répondant au cahier des charges Ufolep, ils touchent chaque année une cinquantaine de jeunes.

NORD. Le comité s'efforce d'aider le plus possible les associations affiliées, en apportant notamment ses compétences et ses ressources pour la mise en place d'événements.

Nous portons également aujourd'hui une attention toute particulière aux communes du nord du notre île, où le tissu associatif est bien moins dense qu'au sud. Il existe un potentiel à développer, en lien avec les politiques publiques visant à dynamiser ces territoires et en plein accord avec notre engagement sociétal. ●

ÉZÉCHIEL M'BENNY,
DÉLÉGUÉ UFOLEP DE MARTINIQUE

DÉFI SOLIDAIRE DES QUARTIERS : DE L'ENGAGEMENT À L'INSERTION

Le «Défi solidaire des quartiers» est né en 2015 après une sollicitation de la Ville de Fort-de-France pour imaginer des actions régulières associant les jeunes de quartiers rivaux. D'où l'idée d'un grand tournoi de football, couplé à un forum de l'emploi et organisé par dix jeunes volontaires en service civique: dix référents qui bénéficient pour cela d'un parcours de formation devenu depuis un «parcours coordonné¹» Ufolep, avec formation à la fonction d'animateur (Bafa), aux premiers secours, et l'orientation vers un certificat de qualification professionnel d'animateur de loisir sportif (CQP ALS) pour les plus motivés.



UfoStreet à Fort-de-France.

Le «grand tournoi des quartiers» (dédié aux 15-25 ans) ne se limite plus aujourd'hui à Fort-de-France mais concerne aussi des quartiers prioritaires d'autres communes. Et, en juillet, le Défi solidaire des quartiers a aussi intégré une déclinaison du dispositif national UfoStreet pour les 8-15 ans, ce qui a permis de toucher au total plus de 600 jeunes.

Enfin, la feuille de route du Défi solidaire des quartiers, désormais labélisé Impact 2024, prévoit pour cette année l'établissement de créneaux sportifs pour les enfants de plus de 6 ans des quartiers prioritaires de Fort-de-France. ●

(1) En parallèle, il existe un autre «parcours coordonné» au recrutement plus classique qui, lui, concerne chaque année 40 jeunes.



La Guyane, si vaste

AMAZONIE. Département depuis 1946, la Guyane est la seule collectivité française d'outre-mer continentale puisque son vaste territoire, situé entre le Brésil et le Suriname, appartient à l'Amérique du Sud. Initialement peuplée d'Amérindiens, la Guyane a connu la colonisation française et portugaise et son histoire est inséparable de celle de l'esclavage et du bagne installé à Cayenne, Saint-Laurent-du-Maroni et aux îles du Salut. Environ 10% du territoire est habité, le reste étant constitué d'une forêt tropicale dense, avec une très grande diversité d'espèces en matière de flore et de faune. La Guyane est à la fois la deuxième région de France en superficie et la deuxième la moins peuplée (294 000 habitants, 3,6h/km²), même si le taux de croissance de la population, principalement installée sur le littoral, est rapide.

ÉQUIPE. Créé au début des années 1980, le comité Ufolep a subi un coup d'arrêt en 2010 après la cessation d'activité de la Ligue de l'enseignement, avant d'être relancé à partir de 2016. Le bureau est constitué de trois élus (Pierre Mathurin, président; Nathalie Antoine, trésorière; Gilberte Farlot-Fleret, secrétaire générale). Chargé du secrétariat, de la comptabilité et du développement des activités, Christophe Cazala est le seul salarié du comité, qui ne possède pas de commissions sportives. Le comité met en place des formations PSC1 pour la Ligue



Ufolep Guyane

Course cyclo.

de l'enseignement, avec laquelle il existe une convention bipartite (aide au développement des activités de l'Ufolep, formations à coût préférentiel, mise à disposition d'un lieu de travail...). Une convention avec une commune permet par ailleurs l'utilisation d'un parcours de sécurité routière.

ACTIVITÉS. Les principales activités sont le cyclisme (route et VTT) et les sports collectifs, avec un développement des pratiques loisirs (notamment des marches sportives déclinant le dispositif À Mon Rythme) qui va de pair avec le fait que beaucoup d'associations se détachent d'une pratique compétitive. Au total, 18 associations étaient affiliées en 2022-2023, pour 109 adhésions.

Le comité travaille par ailleurs à la déclinaison du dispositif Ufostreet, avec pour freins des problèmes d'autorisation des municipalités pour organiser l'action dans les quartiers et un manque de matériel.

PERSPECTIVES. Tout reste à faire en Guyane pour une fédération qui promeut le sport pour tous. Au-delà de la carence en infrastructures sportives et de loisirs, les associations sont peu structurées et ont besoin d'un accompagnement. Mais l'immensité du territoire, l'éloignement et la difficulté d'accès à certaines zones sont parfois rédhibitoires. ●

CHRISTOPHE CAZALA, DÉLÉGUÉ UFOLEP DE GUYANE

DEUX ASSOCIATIONS, DEUX RÉALITÉS

L'Amicale des Savanes est une jeune association de Kourou, site d'implantation du Centre spatial guyanais. Celle-ci a démarré avec des randonnées cyclistes avant de se rapprocher de l'Ufolep pour développer ses activités. Elle a depuis diversifié ses actions, avec des randonnées 100% féminines

ou caritatives (lutte contre le cancer), un critérium de cyclisme sur route et une section VTT qui organise aussi une course. L'Amicale des Savanes s'est également positionnée sur le Savoir Rouler à Vélo et rayonne désormais sur les communes alentour. Le comité accompagne l'association sur la rédaction de ses projets et demandes de subvention et apporte à l'occasion une aide logis-



Ministère de l'Éducation nationale

Camopi, c'est l'Amazonie.

tique sur leurs manifestations (comme la mise à disposition de vélos et de casques pour une randonnée).

Autre association dynamique que le comité aide financièrement, administrativement et sur le plan du matériel: l'AS Camopi Wilau, située en Amazonie et seulement accessible depuis

Cayenne par avion (1h de vol) ou par pirogue (3 à 6h de navigation selon le niveau de l'eau). Forte de 33 adhérents (11 adultes, 18 jeunes et 4 enfants), l'AS Camopi Wilau organise des activités sportives régulières pour les enfants et adolescents de la commune, et plus ponctuellement des tournois de foot à Camopi et au village de Trois Sauts. ●

La Réunion trace son « somin »

SYNERGIE. Le comité de La Réunion, qui fédérait l'an passé 58 associations et 1 100 adhérents, est animé par un comité directeur de 8 membres et une équipe de 7 salariés. Il se caractérise par sa proximité avec le sport scolaire et l'Usep (dont il partage les locaux) et la synergie avec la Ligue de l'enseignement.

RANDONNÉE. Pratiquée par une vingtaine d'associations, la randonnée pédestre est la première activité, devant celles de la forme et les arts martiaux. Suivent le multisport, les luttes et sports traditionnels, puis des activités variées. Ce panel a considérablement évolué depuis la création du comité en 1979 puisqu'à l'origine, l'Ufolep organisait principalement des championnats de sports collectifs (handball, basket, volley) et des formations d'animateurs. Les activités physiques de pleine nature, puis d'expression, se sont développées ensuite. Depuis plusieurs années, le comité s'est également tourné vers l'insertion professionnelle sur un territoire où le chômage des jeunes s'accompagne d'un fort taux d'illettrisme.

ACTIONS. L'Ufolep organise en octobre le Somin (chemin) Grand Raid, qui consiste à accompagner et encourager les trailers de la « Diagonale des Fous » sur les vingt derniers kilomètres de cette épreuve emblématique. Suit en novembre « Faites de la randonnée »,



Les participants au Somin Grand Raid 2022 avant le départ.

événement intergénérationnel développé en commun avec l'Usep, avec 4 ou 5 circuits différents dans et autour de l'enclos du Piton de la Fournaise, site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

PARCOURS COORDONNÉ. Le « parcours citoyen sportif » forme chaque année 15 jeunes aux techniques d'animation (Bafa), en partenariat avec la Mission locale du territoire ouest. Ceux qui le souhaitent peuvent également s'engager dans un certificat de

qualification professionnelle (CQP) d'animateur de loisirs sportifs. Ce dispositif est soutenu par la politique de la ville de Saint-Paul et les bailleurs sociaux.

VILLE-VIE-VACANCES. Les séjours socio-sportifs de l'opération Ville-Vie-Vacances s'adressent aux jeunes de 11 à 17 ans des quartiers prioritaires et sont soutenus par la Caisse d'allocation familiale et la commune de Saint-Paul. ● **EMMANUELLE COCHARD, DÉLÉGUÉE UFOLEP DE LA RÉUNION**

UNE AMICALE ENTRE SPORT SCOLAIRE ET SPORT LOISIR

Avec ses 180 adhérents, l'amicale Ufolep-Usep de Bras Canot, à Saint-Gilles-les-Hauts, accueille à la fois les élèves des écoles de Bras Canot et Fleurimont 2, les jeunes des quartiers et leurs familles. Les activités s'inscrivent en partie dans le cadre du contrat local d'accompagnement à la scolarité (Clas, de l'école élémentaire au lycée) et l'association participe à l'opération « école ouverte » pendant les vacances. Au titre de sa double identité, l'association est également labélisée Génération 2024 et participe à la Semaine et à la Journée olympique et paralympique, avec de nombreuses interventions sportives. Elle propose également des randonnées en famille, la participation à des événements culturels et sportifs, un voyage des jeunes à Madagascar, la participation au concours « je filme le métier qui me plaît », à des manifestations solidaires (Téléthon et Odysee) ou à des projets citoyens (végétalisation, jardin collaboratif, recyclage des déchets). L'année écoulée a également

été rythmée par les ateliers du projet Usep « Mon association booste mon cerveau » et un partenariat avec une compagnie de danse contemporaine. Le tout en étroite collaboration avec l'équipe enseignante et la mairie de Saint-Paul (à la Réunion les communes sont très étendues).

« La géographie très montagneuse de l'île et l'histoire expliquent cette identité, souligne la déléguée départementale, Emmanuelle Cochard. L'association a été créée à la demande des habitants de ce village enclavé, loin de toute activité sportive ou culturelle. La pratique d'une activité physique dans un cadre collectif et intergénérationnel est aussi envisagée à l'Ufolep comme une réponse au désœuvrement et une façon de lutter contre la sédentarité, l'obésité et la surconsommation des écrans. Il s'agit également de tisser du lien et de favoriser l'estime de soi, comme lorsqu'une randonnée mène les gens jusqu'à un sommet qu'ils pensaient inatteignable pour eux. » ●



Mayotte, l'élan de la jeunesse

CONTEXTE. Le comité de Mayotte a été créé en juin 2012, un an après que le territoire soit devenu le 101^e département français. L'île et ses îlots appartenaient à l'archipel des Comores jusqu'au référendum d'indépendance de 1974, où Mayotte fut le seul territoire à souhaiter rester attaché à la France. L'opération « Wuambushu » (« reprise » en mahorais), initiée fin avril par le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin pour détruire des bidonvilles et lutter contre la criminalité et l'immigration clandestine, est venue rappeler les enjeux sociaux du déploiement de l'action de l'Ufolep et les difficultés qui l'entravent. À ce contexte tendu s'est encore ajouté ces derniers mois un rationnement drastique de l'eau potable. L'île compte 310 000 habitants, avec une densité de 825 h/km², la plus forte de tous les territoires d'outre-mer, un taux de croissance de 4% par an et une population dont les deux tiers a moins de 25 ans. Côté géographie physique, Mayotte possède l'un des plus grands lagons fermés du monde, avec une double barrière de récifs et des fonds marins exceptionnels.

ÉQUIPE. Le comité Ufolep a son siège à Mamoudzou, la préfecture, et s'investit dans l'éducation par le sport, la formation et le sport-santé. Grâce à des emplois aidés, l'équipe compte aujourd'hui 9 salariés : une déléguée départementale, une assistante administrative, une chargée de vie associa-



tive, un chargé de communication, deux éducateurs sportifs, deux animateurs sportifs et un agent d'entretien. L'important turn-over est cependant un frein au déploiement des projets et les salariés ont parfois du mal à percevoir l'importance de la vie associative.

ACTIVITÉS SPORTIVES. L'évènement qui assure la notoriété du comité est le championnat de course de pneus, qui mobilise des milliers de participants et pour lequel s'affilient les intercommunalités. Au-delà, le comité fédère une vingtaine d'associations, autour de publics ciblés (les femmes, en appui sur le dispositif Toutes Sportives,

ou bien encore les seniors) ou d'une activité spécifique : football, handball ou rugby, et aussi de plus en plus des sports de nature (natation, randonnée, VTT) et à présent le skateboard en milieu urbain.

FORMATION. Le comité forme depuis déjà huit ans au Certificat de qualification professionnelle (CQP) d'animateur de loisir sportif, option activités physiques pour tous. Les trois à quatre promotions de 16 jeunes par an trouvent généralement aussitôt un emploi et certains stagiaires ont d'ailleurs été directement recrutés par le comité. ●

NAOILOU YAHAYA,
PRÉSIDENTE DE L'UFOLEP MAYOTTE

LA MUE DU HANDBALL CLUB DE DZOUMOGNÉ

Créé en 2007, le Handball Club de Dzoumogné, au nord de Mayotte, illustre la dimension éducative sociale des activités sportives. Au-delà du hand, il propose en effet des animations multisports et un accompagnement scolaire. Animé par trois dirigeants bénévoles, le club s'appuie sur trois salariés (un coordinateur, une éducatrice sportive et une animatrice socio-culturelle) épaulés d'une dizaine de bénévoles et fait appel régulièrement à des volontaires en service civique. À l'origine sa vocation était essentiellement sportive, avec l'idée de « cana-



liser» les jeunes. L'équipe fanion a même remporté une finale de coupe en 2010 et accédé en 2014 à la première division du championnat local, avant que le club ne cesse ses activités en 2017 en raison de difficultés financières. C'est en 2020, devant l'explosion de la délinquance juvénile dans le village (classé en QPV et qui accueille un collège), que d'an-

ciens joueurs ont relancé l'association. Depuis, sa vocation est moins compétitive que sociosportive, avec pour priorités l'éducation et l'insertion socio-professionnelle des jeunes. ●

L'HÉRITAGE DE PARIS 2024 EN LIGNE DE MIRE

L'Ufolep, résolument Terre de Jeux

De l'engagement des jeunes au développement des pratiques, l'Ufolep s'implique dans les Jeux olympiques et paralympiques en voyant au-delà du rendez-vous mondial de l'été prochain.



Vivre les Jeux olympiques et paralympiques dans son pays est une opportunité qui se présente rarement, au mieux une fois dans sa vie. L'été prochain, nous serons des milliards à regarder et vibrer, le plus souvent devant un écran, aux performances de sportives et de sportifs qui s'entraînent depuis des années pour préparer les quelques heures, minutes ou secondes de l'épreuve pour laquelle ils auront décroché leur sélection. Et, d'ici le vendredi 26 juillet 2024, les publicités, affichages, promotions et témoignages ne manqueront pas pour nous faire converger vers ce spectacle sportif, avec pour point d'orgue le parcours de la flamme olympique qui débarquera le 8 mai à Marseille depuis la Grèce.

ASSUMER NOTRE LABEL TERRE DE JEUX

L'Ufolep n'aurait su rester étrangère à un tel événement, et notre fédération a obtenu le label Terre de Jeux. Elle assume également parfaitement son statut de découvreuse de talents, de graines de championnes et de champions qui ont pu découvrir leur discipline dans un club affilié à notre fédération avant de poursuivre leur pratique ailleurs, à un

plus haut niveau qui n'est pas notre vocation. Parmi les milliers de bénévoles mobilisés par l'évènement figureront aussi nombre de nos licenciés, hommes et femmes passionnés de sport qui donneront de leur temps sans compter. Mais notre contribution va bien au-delà.

Nous considérons en effet que ces Jeux doivent être un catalyseur et un accélérateur du développement des pratiques sportives en France. C'est d'ailleurs la volonté affichée dès l'origine par le comité d'organisation de Paris 2024. Celui-ci ne s'est pas seulement réclamé d'un nouveau modèle de Jeux olympiques et paralympiques, à la fois spectaculaires et ouverts à tous, plus responsables, plus durables, plus solidaires et plus inclusifs : il a aussi mis en avant l'opportunité unique de susciter une dynamique de long terme qui fait écho au projet de société défendu depuis toujours par l'Ufolep.

FIDÉLISER LES VOLONTAIRES

Cette année particulière place aussi nos associations et nos comités départementaux et régionaux face à ce qui est à la fois un défi et un tremplin. Partenaire de Paris 2024, l'engagement des jeunes a été pour nous une priorité : dans le cadre du volontariat en service civique Génération 2024, nous avons accueilli parmi nos équipes des dizaines de jeunes filles et jeunes garçons autour de missions consistant à promouvoir (auprès du grand public et au sein de l'Ufolep) les nouvelles disciplines olympiques comme le breaking et le skateboard, et à mobiliser les jeunes qu'ils sont allés rencontrer. En parallèle, ces volontaires se sont acculturés à notre fédération, notamment en participant à nos événementiels Ufostreet, à nos parcours coordonnés de formation et à nos journées multisports.

Aujourd'hui, l'enjeu consiste à les intégrer dans nos rangs en leur permettant de développer leurs propres projets et de s'investir dans un cadre associatif, réunissant à travers cet engagement la pratique sportive et le rayonnement de notre fédération.

REMÉDIER AUX ZONES BLANCHES

Le développement des activités sportives « post-JOP » ne peut pas non plus se concevoir sans lieux de pratique.

L'ÉGALITÉ COMME ÉTENDARD

L'égalité est l'une des valeurs cardinales de la République, et à ce titre elle inspire notre projet sportif fédéral. C'est pourquoi nous avons décidé de la mettre en avant depuis quelques mois, en particulier sur nos 47 finales nationales. Cette valeur, qui fonde notre affinité et sera encore pour nous un fil conducteur au-delà de 2024, participe pour nous de l'héritage que doivent laisser les Jeux olympiques et paralympiques. Elle s'entend à la fois au sens d'égalité dans l'accès à la pratique, d'égalité entre femmes et hommes, et aussi de lutte contre les discriminations, y compris celles liées à l'orientation sexuelle. C'est en ce sens que l'Ufolep participe au projet de Maison des fiertés à Paris, où nous feront partager notre expérience sur les questions de genre, acquise depuis notre implication dans l'accueil des Gay Games 2018 à Paris. ● A.J.

C'est pourquoi, en parallèle, l'Ufolep s'est fortement impliquée dans le plan gouvernemental des « 5 000 équipements » sportifs de proximité, en proposant un concept de structures mobiles. Acquisées par plusieurs comités, celles-ci permettent d'apporter, au plus près des habitants des zones « blanches » dépourvues d'installations, des lieux adaptés à la pratique multisport.

Au passage, ces investissements croisent l'un des axes d'une « grande cause nationale » 2024 dédiée à l'activité physique et sportive. Plus que jamais, nous devons fortement investir les territoires où la pratique est statistiquement plus faible, à savoir les territoires prioritaires, urbains et ruraux. Nous sommes à ce sujet en discussion avec le ministère chargé des Sports pour piloter des actions en milieu rural, en nous appuyant sur nos différents dispositifs déjà existants : maisons sport santé, caravanes du sport, Playa Tour, Ufostreet...

ACCUEILLIR LES NOUVEAUX ADHÉRENTS

Enfin, nous devons nous préparer à accueillir à la rentrée 2024 les vocations sportives post olympiques, en faisant le pari qu'elles concerneront à la fois les jeunes et les moins jeunes, les femmes et les hommes, certains peut-être dans l'idée d'exceller dans la discipline qu'ils auront découvert, et les autres motivés par la reprise d'une activité physique régulière dans un cadre associatif. Pour y répondre, nos animatrices et nos animateurs doivent être encore mieux formés et plus nombreux. Nous devons aussi être en mesure de proposer des créneaux supplémentaires pour accueillir dans les meilleures conditions possibles tous ceux qui voudront nous rejoindre. Sur un plan plus technique, notre nouvelle plateforme d'affiliation nous y aidera.

L'Ufolep sera donc au rendez-vous des Jeux olympiques et paralympiques, dans le rôle qui est depuis toujours le sien : développer le sport pour tous. ●

ARNAUD JEAN, PRÉSIDENT DE L'UFOLEP



Service civique aujourd'hui, dirigeant ou bénévole Ufolep demain ?

APRÈS LES ÉMEUTES, AVEC LES « HUSSARDS DU SPORT »

Après la mort du jeune Nahel, abattu le 27 juin à Nanterre (Hauts-de-Seine) par un policier au volant du véhicule qu'il conduisait, la France des quartiers s'est embrasée plusieurs nuits, provoquant des dégradations qui ont particulièrement visé des lieux symboles de la République et qui, par endroit, n'ont pas épargné non plus les délégations de l'Ufolep, de l'Usep et de la Ligue de l'enseignement. En raison de ce contexte, à l'instar d'autres événements la finale nationale du dispositif Ufostreet des 1^{er} et 2 juillet a également dû être annulée.

En réponse à ces journées d'émeutes, et plus largement aux tensions qui traversent notre société et sa jeunesse, les fédérations d'athlétisme, de basket, de boxe, de football, de judo et de rugby, ainsi que l'Ufolep et l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels), ont signé une tribune dans le journal *L'Équipe* et formulé plusieurs propositions à l'intention des acteurs insti-



tutionnels et privés.

L'objectif à court terme est d'accompagner 50 000 jeunes suivis dans 100 villes en associant municipalités, clubs, associations locales et centres sociaux, éducateurs sportifs et fédérations. Pour le réaliser, les signataires de ce projet des « Hussards du sport » demandent à bénéficier de l'appui d'un millier d'éducateurs et de coaches d'insertion par le sport, et de pouvoir aussi faire appel à un millier de jeunes volontaires en service civique accueillis dans 500 clubs.

À moyen terme, l'objectif affiché est de déployer 3 000 éducateurs et coaches dans les territoires. Les opérations de médiation et d'animation pourraient ainsi se développer tout au long de l'année. Ces éducateurs d'un genre nouveau pourraient être financièrement pris en charge par les départements, dans le cadre de leurs compétences en matière de prévention et d'insertion. ● A.J.

L'INDRE-ET-LOIRE S'EST ENFIN LANCÉE !

Playa « Tours », bilan d'une première

Du 8 au 11 juillet, l'Ufolep 37 a proposé sur l'île Balzac de Tours une étape, associée à une scène musicale et un espace sur la transition écologique.

« **C'**était une opportunité, explique Vincent Nicolosi, directeur de l'Ufolep d'Indre-et-Loire. D'une part, nous souhaitons investir davantage les dispositifs nationaux, en particulier le Playa Tour, qui nous semblait le plus dans nos cordes au regard des moyens humains que nous pouvions mobiliser et de nos relations avec les centres sociaux et de loisirs. D'autre part, la Ligue de l'enseignement souhaitait aussi organiser à Tours un évènement sur plusieurs jours, avec deux quartiers « politique de la ville » (QPV). Nous avons donc réuni nos forces pour proposer conjointement des animations sportives, culturelles et citoyennes sur l'île Balzac, posée au milieu du Cher et proche du centre-ville. »

DÉCOUVERTE. Le samedi a démarré par l'installation de structures gonflables que le directeur, les animateurs sportifs et les bénévoles de l'Ufolep découvraient. Les deux journées du week-end ont ensuite été consacrées au grand public, un peu clairsemé le samedi en raison de la forte chaleur, mais venu en nombre le dimanche, avec 300 personnes accueillies. Au menu : handball, rugby sans plaquage, panna-foot, floorball, spike ball, bumball, tchoukball, chase tag, tir à l'arc, homeball... Ou bien encore des jeux d'opposition sur un tatami qu'il a fallu installer à l'ombre d'un barnum tant il brûlait les pieds sous le soleil. Soit deux heures d'activité le matin, trois l'après-midi, avec un changement d'atelier annoncé toutes les vingt minutes par un coup de sifflet. Puis, après 18 heures, place à la programmation musicale, avec son chapiteau flanqué d'une buvette.

BÉNÉVOLES ET PARTENAIRES. « Entre l'installation des structures et l'animation des ateliers, il est indispensable de s'entourer de toute une équipe. Pour les ateliers du lundi et du mardi, nous avons ainsi mobilisé trois anciens

volontaires en service civique et deux élus et fait aussi appel à cinq clubs, deux de l'Ufolep et trois autres dont nous sommes partenaires » précise Vincent Nicolosi. « Un moment de partage et d'échange avec les jeunes, c'est toujours intéressant », explique ainsi en écho Steven Treby, éducateur du Tours Handball, qui leur a fait découvrir des disciplines innovantes comme le floorball, le tchoukball ou le spike ball, et y a trouvé des points communs avec son sport de prédilection.

ENSEIGNEMENTS. « Pour les accueils de mineurs, nous avions les contacts et l'habitude du public, explique Vincent Nicolosi. Nous savions aussi combien de jeunes nous allions accueillir chaque jour. En revanche, le samedi et le dimanche nous partions dans l'inconnu et nous nous sommes aperçus que les activités proposées n'étaient pas forcément adaptées aux enfants ou aux jeunes venus seuls, et non avec un groupe de copains. Nous n'avions guère que le tir à l'arc à proposer, ou le panna s'ils étaient deux. Le matin, des animations UfoBaby auraient aussi été bienvenues pour accueillir les tout-petits et leurs parents et leur faire découvrir l'Ufolep : surtout que c'est un dispositif que nous déclinons ! Faute d'une communication efficace, nous avons également échoué à mettre en place un tournoi de volley pour les clubs Ufolep. Mais nous saurons en tirer la leçon. »

TÉMOIGNAGES. Et qu'en pensent les participants ? « C'est intéressant de pratiquer de nouveaux sports. Moi qui au départ ne voulait pas faire de hand, en fait ça m'a bien plu », confie Manon, 11 ans, jeune basketteuse venue avec le centre ado de Chanceaux-sur-Choisille. Noah, 13 ans, de Château-Renault, avait déjà l'expérience d'un Ufostreet et savait qu'il allait « faire du sport et des trucs culturels » : il a bien aimé « le tir à l'arc, le mini-foot, un

« IL ÉTAIT UNE FOIS » UN ÉVÈNEMENT FESTIF ET CITOYEN

Cette étape inaugurale du Playa Tour en Indre-et-Loire s'inscrivait dans le cadre d'un festival organisé par la Ligue de l'enseignement. Intitulé « Kan Ya Makan » (« Il était une fois » en arabe), il réunissait trois dimensions : sportive avec le Playa Tour ; culturelle avec des concerts à partir de 19 heures (avec un tremplin pour jeunes musiciens de Tours et des quartiers puis un groupe confirmé de musique du monde ; et



enfin écologique avec un espace « transition » où différents ateliers invitaient à se pencher sur l'enjeu des « mobilités douces » (avec une école de vélo éphémère animée par l'Usep et le comité de cyclisme) et sur celui de « l'eau » (avec la proximité du Cher). L'évènement avait par ailleurs pour partenaires la préfecture, la région Centre-Val-de-Loire, le conseil départemental, la métropole et la Ville de Tours. ●



peu tout en fait». Idem pour Héchoch, 17 ans, venu avec ses formateurs de l'Afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes): ce footeux qui apprécie lui aussi « tous les sports ».

BILAN. «Si cela fait sens de collaborer avec la Ligue de l'enseignement, le fait d'être intégré dans un événement plus large n'a pas permis d'identifier le Playa Tour en tant que tel. Et parce qu'elle était proposée dans l'espace Transition, la pratique du kayak n'était pas proposée par l'Ufolep, ce qui est un peu dommage», observe Vincent Nicolosi. Aussi, l'an prochain, sans que l'Ufolep se désinvestisse du festival, l'idée est de dissocier l'étape du Playa Tour en l'organisant ailleurs. «Nous sommes confortés dans l'idée de repartir dès l'an prochain par le fait d'avoir su gérer un événement sur quatre jours en mobilisant bénévoles et partenaires autour d'une équipe de trois salariés. L'objectif est de conserver ce noyau et de l'élargir aux membres d'autres associations, en créant par exemple une commission départementale Playa Tour.»

CAHIER DES CHARGES. «Le dernier point d'amélioration, pointe Vincent Nicolosi, c'est le respect du cahier des charges, avec la mise en place effective des trois espaces différents: si nous avons mis l'accent sur les animations sportives, les activités éducatives et les activités douces et de bien-être n'étaient pas suffisamment mises en valeur. Par exemple, nous n'avons pas réussi à mettre en place les tests de condition physique initialement prévus en lien avec

le dispositif À Mon Rythme. Mais bon, notre premier UfoStreet n'était pas parfait non plus, et depuis nous sommes devenus bons élèves!» Rendez-vous donc l'an prochain pour juger des progrès. ●

ALEXANDRE POMARES

Floorball, chase-tag, tir à l'arc: Manon et sa copine Kelly ont tout aimé.

22 ÉTAPES ET 25 000 PARTICIPANTS

L'édition 2023 de l'Ufolep Playa Tour s'est déployée sur 22 sites, soit deux de plus que l'an passé, avec quatre nouveaux comités hôtes: l'Ardèche, l'Indre-et-Loire, les Hauts-de-Seine et la région Normandie, qui a joué de malchance puisque son étape d'Hermanville-sur-Mer programmée fin juillet a tout d'abord été reportée à la fin août, puis définitivement annulée à cause des orages. Ce fut toutefois la seule annulation pour raisons climatiques.

Au total, environ 25 000 personnes ont été accueillies, pour 15 000 titres de participation (Tipo). Parmi les partenariats, celui avec la BPI (banque publique d'investissement) s'est incarné par la promotion de l'entreprenariat auprès de jeunes des QPV et ZRR¹ par des responsables départementaux du programme CitéLab. Côté médias, deux reportages télé ont été réalisés par BFMTV et Sport en France et un clip vidéo est à découvrir sur YouTube. ● VICTOR MÉRY

(1) Quartiers Politique de la Ville et Zones de revitalisation rurale.

DANS LE QUARTIER DE L'ÉPINE, AU MANS, AVEC L'UFOLEP

Les habitants font Splash

Le projet Sortir avec le Programme de Loisirs et d'Activités Sportives pour les Habitants (Splash) a été construit en recueillant leur parole.

«**P**etit quartier isolé et renfermé sur lui-même, le quartier prioritaire Épine est à redynamiser. Il est pourvu de logements sociaux anciens aux loyers les plus bas du Mans [et] la vie associative, peu développée, est à soutenir. » Voilà ce qu'on peut lire sur le site municipal www.lemans.fr, et qui explique que ce quartier politique de la ville (QPV), l'un des cinq de l'agglomération mancelle, ait été choisi pour expérimenter un projet socio-sportif. Confié au collectif d'acteurs de l'Atelier Socio-Sportif de la Sarthe¹, il a été cordonné par l'Ufolep².

IMPLICATION. L'objectif était de créer pour les 900 résidents du quartier, des enfants aux seniors, une offre estivale d'activités sportives et de loisirs, tout en recueillant leur parole (écrite ou orale, y compris sous forme de vidéos) pour adapter cette offre aux besoins exprimés. Cela a conduit à des aménagements, comme l'ajout d'une activité « mobilité » autour du vélo. Un millier de participations ont été enregistrées, avec toutefois une difficulté à toucher les adolescents.

MULTISPORT. Après quatre années, l'été dernier a marqué l'ultime phase du projet, avec une vingtaine d'activités gratuites proposées du 7 juillet au 26 août. Enfants, adolescents, adultes et seniors, garçons et filles : les activités de ce Splash#3 s'adressaient à tous les publics, et aussi aux familles³.

FINANCEMENT. Le financement du projet repose sur un contrat de ville entre l'État, Le Mans Métropole et le conseil départemental. Le projet a également bénéficié de subventions du dispositif Quartiers d'été, de l'Agence nationale du sport (action spécifique socio-sport) et d'une aide du Fonds territorial de solidarité.

MÉDIATEUR. Il est vite apparu nécessaire de créer un



Des activités pour les habitants, par les habitants.

poste de médiateur sportif. Salarié de l'Ufolep, Salifou Fofana participait à un petit déjeuner du mardi matin et a mis en place une activité de gymnastique douce. Il a également assuré le lien avec l'école primaire du quartier afin d'y proposer des activités pendant les petites vacances. En parallèle, Salifou a utilisé les outils numériques pour échanger avec les habitants et contribué à la mise en place de formations pour les membres du bureau de l'association créée en février : savoir gérer un budget, interagir avec les adhérents...

DEMAIN. « L'objectif est d'étendre le dispositif Splash aux autres quartiers prioritaires de la ville du Mans », précise le délégué Ufolep, Simon Choisine. Le poste de médiateur pourrait être alors repositionné sur ces quartiers. ●

MARIE GUILLET

(1) Avec un groupe de pilotage d'une quinzaine de personnes : élus locaux et des techniciens des collectivités territoriales, déléguée du préfet, conseillers techniques de la Jeunesse et des Sports, bénévoles et salariés de clubs sportifs et d'associations à vocation sociale.

(2) Avec pour partenaires l'association Cultures du cœur (médiation), l'école primaire Marcel-Pagnol, le centre social Les Cochereaux, les services jeunesse et culture de la Ville du Mans et la mission locale.

(3) Pilates, sports de raquette, self-défense, marche nordique, rallye piéton, capoeira...

UNE ASSOCIATION POUR PÉRENNISER LES ACTIVITÉS

L'idée-force de ce projet lancé en 2020 était d'impliquer les habitants à long terme. Ainsi est née en février 2023 l'association « Splash ! L'écureuil de l'Épine ». Présidée par Marie-Rose Taata (une mère de trois enfants d'une quarantaine d'années qui travaille comme aide à la personne et était l'une des interlocutrices de l'Ufolep depuis l'origine du projet), elle compte aujourd'hui une vingtaine d'adhérents, dont dix impliqués comme bénévoles.

« La dernière édition de Splash a été co-organisée avec l'association, et c'est elle qui assure le suivi du créneau hebdomadaire

de gymnastique douce lancé en juin : s'il est animé par un éducateur Ufolep, c'est par exemple elle qui déposera le dossier de subvention. Idem pour l'animation multisport qui sera proposée le mercredi dans l'école du quartier, en lien avec le dispositif Cité éducative. Cette dynamique a également remobilisé des personnes d'une association qui organisait il y a quelques années un vide-grenier », explique le délégué Ufolep, Simon Choisine.

Parallèlement, le centre social très excentré dont dépend le quartier vient d'y ouvrir un espace de vie sociale (EVS) qui accueillera également des activités culturelles ou sportives. ●

FONDATEUR D'UN CLUB D'ART MARTIAL À ROUBAIX

Éric Hugot a trouvé son Aïkilibre

Aïkido, équilibre, libre : Éric Hugot a synthétisé ces trois mots pour caractériser un club Ufolep qui se réclame de l'éducation populaire.

« **L'**adolescent rebelle que j'étais » : la confiance est lâchée au détour d'une phrase, pour renvoyer à la réticence initiale que peuvent éprouver certains jeunes aikidokas à s'incliner devant leur « senseï » au début d'une séance. « Jeune pratiquant de zen, se souvient Éric Hugot, je m'étonnais de devoir me prosterner devant bouddha, jusqu'à ce qu'on m'explique que je m'inclinai devant celui que je serai demain, plus sage et plus expérimenté. Une fois adulte, après mes premiers cours d'aïkido j'ai aussi demandé le sens de la formule "Onegaishimasu" adressée au professeur. On m'a répondu que cela signifiait quelque chose comme: "S'il vous plaît, enseignez-nous". J'ai trouvé ça formidable, et il faudrait le transposer à l'école ou au collège! »

AÏKILIBRE. Après avoir commencé par le tennis, Éric Hugot s'est orienté vers le full contact et la boxe américaine, le jujitsu traditionnel et les arts martiaux russes, avant de trouver sa voie dans l'aïkido. Mais, explique-t-il, c'est en fondant en 2018 une association à Roubaix (Nord), et en l'affiliant à l'Ufolep après sa rencontre avec le référent national de l'activité, Antonio Barbas, qu'il a pu réaliser un projet pleinement en accord avec ses conceptions: Aïkilibre. « C'était un choix naturel pour moi qui, avant de m'orienter professionnellement vers le coaching systémique, avais suivi une formation de directeur-chef de projet d'animation socio-culturelle: l'éducation populaire fait partie de mon ADN. »

LICENCIÉS. Aïkilibre réunit plus de 70 licenciés, encadrés par 5 enseignants bénévoles sur des créneaux répartis du lundi au samedi dans trois salles: des adultes et adolescents de tous milieux, et aussi des enfants de 6 à 11 ans. Éric Hugot enseigne lui-même l'ensemble des disciplines: l'aïkido et le jōdō (sabre en bois contre bâton), mais également le iaidō (art du sabre), ainsi que la self-défense féminine. « L'accueil d'une activité qui propose des réponses immédiates à des situations de menace physique a fait débat. Ce qui nous distingue des autres offres existantes est



Éric Hugot en pleine démonstration

la possibilité de découvrir aussi d'autres disciplines, avec une ouverture philosophique », explique Éric Hugot, qui est aussi l'auteur d'un ouvrage (épuisé) sur le sens de « l'enseignement des arts martiaux en temps de paix ».

PAIX. « Dans ce livre, j'insiste sur les valeurs de respect et de transmission qui sont l'essence même du Budo (qui regroupe les arts martiaux traditionnels japonais, karaté, judo, aikido), et sur le message du créateur de l'aïkido, Morihei Ueshiba (1883-1969). Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, celui-ci a souhaité préciser l'esprit de sa discipline: créer la paix à l'intérieur de soi, pour la projeter au dehors, et ainsi contribuer à la paix dans le monde. »

ROUBAIX. Aïkilibre est un club inséré dans son environnement social. Secrétaire général de l'Office municipal des sports, Éric Hugot est membre de l'académie des dirigeants sportifs créée au sein de l'OMS pour servir de ressource auprès des associations. « J'ai notamment collaboré au programme de réussite scolaire de la ville de Roubaix. Dans ce cadre, nous avons accueilli à Aïkilibre des jeunes en difficulté. Mais toujours après avoir rencontré le ou les parents, afin d'être dans la co-éducation et non dans un transfert de responsabilité du parent à l'éducateur sportif. »

GRADES. Investi à l'Ufolep, Éric Hugot est membre de la commission nationale sportive aikido. Il fait aussi partie du comité national des grades et est référent régional aikido pour les Hauts-de-France. « Nos grades apportent une reconnaissance et une évolution à chacun de nos pratiquants, et donnent une légitimité à nos écoles. L'aïkido est une discipline non compétitive, qui rejoint les valeurs de l'Ufolep dans le dépassement et l'accomplissement de soi. On en revient là à ce qui caractérise l'aïkido à l'Ufolep: chaque école peut développer son art avec une certaine latitude et dans la bienveillance, tout en respectant des critères communs à tous, en matière d'encadrement notamment. » ● **PH.B.**

UN NATIONAL À LA MODE CH'TI

Aïkilibre organise régulièrement des stages ouverts aux non-licenciés: le dernier en date début mars, rehaussé par la présence d'Antonio Barbas. Cette promotion régionale de l'aïkido Ufolep a permis l'affiliation d'un deuxième club dans le Nord. Et les 14 et 15 octobre prochain, Aïkilibre accueille à Roubaix le rassemblement national annuel Ufolep autour de démonstrations et d'échanges. « Sous le sceau de la culture japonaise, mais un peu ch'ti aussi, et très convivial », promet Éric Hugot. ●

À LA POINTE DU FINISTÈRE

Guipavas, le bad de la jeunesse

Erwan Le Chêne explique comment son club de Guipavas a fait du badminton l'une des activités les plus dynamiques de l'Ufolep Finistère.

At. de Guipavas



À Guipavas, le badminton pour tous débute dès le plus jeune âge.

AMICALE. «Je suis bénévole référent au sein de la section badminton de l'amicale laïque de Guipavas, près de Brest, où je pratique depuis une quinzaine d'années. Je participe aux compétitions Ufolep en simple et en double et j'encadre aussi les jeunes. Au sein du club, nous nous efforçons de dynamiser la vie associative, tout en diffusant notre vision du "badminton pour tous". Nous proposons trois créneaux hebdomadaires pour les jeunes et quatre pour les adultes, plus une matinée famille le dimanche. Nous sommes aujourd'hui 135 licenciés, ce qui fait de nous le plus grand club amateur du Finistère.»

JEUNES. «Les jeunes sont très demandeurs de challenges et de rencontres. Or, longtemps, seuls deux tournois leur

étaient proposés dans le département. Pourquoi ne pas faire autant pour eux que pour les adultes? C'est pourquoi nous avons tout d'abord organisé à Guipavas un tournoi supplémentaire, avant d'aller plus loin dans la démarche en lançant – malgré les réserves formulées par certains – un championnat jeune. Après une expérimentation il y a deux ans, nous avons proposé l'an passé une première édition aboutie, avec une trentaine d'engagés sur chacune des 7 journées, pour un total de 80 participants.»

POINTS. «Ce championnat jeune fonctionne avec un système de points apportés par chaque manche remportée, qui détermine le classement final. Autre particularité, la première partie de la journée consiste en un tournoi en simple, avant que votre adversaire devienne ensuite votre partenaire de double.»

STAGE. «Cet été, nous avons prolongé notre démarche en organisant, sur la suggestion du délégué Ufolep, Olivier Rabin, un stage départemental pour nos jeunes licenciés. Nous étions une dizaine d'encadrants bénévoles du club et ce stage a également servi de support de formation au brevet fédéral d'animateur. Un diplôme qui est une forme de reconnaissance de leur engagement.»

NATIONAL. «Même si nous ne sommes pas dans une logique du tout compétition, ce que traduit notre adhésion à l'Ufolep et à ses valeurs, l'émulation est indissociable du badminton. Sur le terrain, nous donnons le meilleur de nous-mêmes. Nous avons ainsi remporté le National 2023 par équipe en simple affiliation, et terminé deuxièmes en double affiliation. Et nous donnons rendez-vous aux badistes Ufolep en avril prochain pour l'édition 2024 à Plouarzel, que nous porterons avec l'ensemble des clubs finistériens. Comme en 2015 au Conquet, pour ceux qui s'en souviennent!» ● **RECUEILLI PAR MARIE GUILLET**

DYNAMIQUE DÉPARTEMENTALE

La saison passée, le badminton a réuni dans le Finistère 691 licenciés (avec deux pics parmi les jeunes et les trentenaires) et 25 clubs (principalement concentrés sur l'agglomération brestoise et la pointe nord du département). Ce dynamisme repose sur une grande offre de manifestations: 6 tournois jeunes et 9 tournois adultes de fin septembre à fin juin, un tournoi salade, une rencontre départementale, une forte délégation au National, plus un stage de reprise pour les jeunes et un autre pour les animateurs bénévoles. Le site dédié «badufolep29» offre aussi une grande visibilité à l'activité, avec ses infos de première fraîcheur.

Le Finistère est ainsi l'un des principaux foyers d'une activité qui, au niveau national, fédère 483 associations et 10 074 licenciés. ●

Françoise, transfert de l'année

Après avoir repris pied avec une activité physique encadrée par l'Ufolep 22 pour le CIDFF, Françoise Le Texier a rejoint l'équipe des élus.

«**Q**uand je me suis rapprochée du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) de Saint-Brieuc, j'ai appris qu'il était possible d'être suivie par une psychologue. Dès le deuxième rendez-vous, elle m'a parlé d'activité sportive, quelque chose qui était en train de se monter. Je lui ai fait part de mon intérêt et, dès la première séance, j'ai beaucoup apprécié la façon d'animer et le professionnalisme des éducateurs sportifs. Je suis devenue assidue à ce créneau du jeudi où nous étions une dizaine de femmes à nous retrouver. Les intervenants pouvaient varier et Gwendal, le directeur départemental, ou Manon, qui fait équipe avec lui, faisaient le lien.»

SPORTS CO. «Ce n'était pas du fitness mais plutôt des sports collectifs, avec un côté découverte. Cela faisait un moment que je n'avais plus d'activité sportive. Il y avait quelques années, j'ai suivi un cours de fitness pendant deux ans, avant d'arrêter quand c'est devenu du Pilates, que je n'aime pas. En remontant plus loin, dans les années 2000 j'ai aussi fait dix ans d'aquagym avec l'ASBD, l'Association briochine sport et détente. D'ailleurs, pour l'anecdote, j'ai retrouvé ma professeure, aujourd'hui en retraite, à l'AG départementale Ufolep. Car l'association est affiliée à la fédération, ce que j'ignorais à l'époque!»

EMPLOI. «Le retour à l'emploi n'est pas d'actualité pour moi en raison de ma situation un peu particulière. Attachée à la fonction publique, j'ai été déclarée inapte à mon poste, malgré mes démarches pour une reconnaissance de maladie professionnelle. Il me faudrait donc démissionner ou rebondir sur un autre métier: en fin de



Françoise, où l'histoire d'une reprise en main.

carrière, cela demanderait énormément d'énergie. J'étais devenue ingénieur, en charge des bâtiments d'une commune limitrophe de Saint-Brieuc, après avoir suivi des formations et appris de mes diverses fonctions, moi qui avais débuté derrière une planche à dessin.»

ENGAGEMENT. «La pratique sportive avec l'Ufolep m'a donné les moyens de me sortir de toutes les choses négatives que je traversais. J'ai retrouvé goût à la vie. Mais après je n'ai pas repris d'activité sportive: au-delà de l'aspect financier, je n'étais pas non plus sûre de retrouver le même accompagnement. Alors je fais de la marche à pied. En

revanche, comme j'avais sympathisé avec les éducateurs sportifs et Gwendal et Manon, ceux-ci m'ont proposé d'intégrer le comité directeur départemental¹. J'ai dit oui: je veux bien donner un coup de main. J'ai ainsi participé comme bénévole à des actions à Saint-Brieuc et Loudéac, et tout récemment à l'étape du Playa Tour de Perros-Guirec.»

COMITÉ. «Lors des réunions du comité directeur, pour l'instant j'écoute et je vais dans le sens de la majorité pour ce qui touche à la stratégie de développement. J'apprends comment fonctionne l'association. Je pourrais à l'occasion apporter mes connaissances concernant la conformité d'une salle de sport: structure, sécurité, évacuation... Et surtout évoquer les bienfaits du sport dans la remise en forme physique et psychique. Cela m'a apporté une nouvelle habitude de vie, et des contacts humains qui se prolongent aujourd'hui d'une autre façon.» ● **PH.B.**

(1) Une autre bénéficiaire, Marie-Hélène Bellan, a également intégré le comité Ufolep des Côtes-d'Armor.

OBJECTIF INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

Le projet mené avec le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles de Saint-Brieuc a débuté en novembre 2020, dans le cadre du dispositif Toutes Sportives et du partenariat national avec la FNCIDFF. Ce créneau de deux heures d'activité physique et sportive est proposé par l'Ufolep en gymnase ou en extérieur selon la saison, en alternance avec un atelier d'insertion professionnelle animé par le CIDFF. S'y ajoutent ponctuellement des formations aux premiers secours et des rencontres avec des employeurs potentiels où les participantes animent elles-mêmes des ateliers sportifs, avant un temps d'échange où structures et entreprises présentent leur activité et les postes à pourvoir.

L'accompagnement est conçu sur un an, avec toutefois un turnover important, entre les stages et les CDD décrochés par les participantes. Sur les deux premières années, le projet a touché 25 femmes et a été étendu l'an passé à la ville de Loudéac, en Centre-Bretagne, où six des huit participantes ont trouvé un emploi, au moins temporairement: aide à domicile, assistante territoriale des écoles maternelles (Atsem) ou aide-soignante en milieu hospitalier (ASH). «Les profils sont assez variés, relève Manon Hidrio, agent de développement. Nous avons même eu une titulaire d'un master en anthropologie qui s'est ensuite engagée dans une démarche d'auto-entreprenariat!» ●

Instantanés

Ufolep



Cyclospor



Boules lyonnaises



Football



Foot US



Poursuite sur terre



Tennis de table



Twirling-bâton



Tir sportif



Kart-cross



Pétanque



STF motocross



Le kit de communication

METTRE EN VALEUR LA GRIFFE UFOLEP SUR LES NATIONAUX

Après les finales du printemps, dont le football (27-28 mai à Vendin-le-Vieil, Pas-de-Calais) et le football américain (10 juin à Artigues-près-Bordeaux, Gironde), neuf Nationaux Ufolep ont animé l'été, à commencer par le tir sportif (à La Chapelle-Saint-Luc, Aube) et les boules lyonnaises (à Saint-Chamond, Loire) le week-end des 24-25 juin.

En juillet, ce fut au tour du tennis de table (1^{er}-2 à Châteauneuf-en-Thymerais, Eure-et-Loir), du twirling-bâton (le 2 à Oullins, Rhône), de la pétanque (les 8-9 à Couéron, Loire-Atlantique) et du cycloport (12-13-14 à Sault, Vaucluse). Enfin, les sports mécaniques furent à l'honneur en août avec le kart-cross (les 5-6 à La Laupie, Drôme), le Super trophée de France de motocross (les 11-12-13 à Crozant, Creuse) et la poursuite auto sur terre (les 19-20 à Minzac, Dordogne).

En raison du nombre de participants et de spectateurs qu'ils drainent, le STF, les nationaux de cyclo, de VTT (fin mai en Pas-de-Calais) et de poursuite auto ont bénéficié

d'un accompagnement particulier en matière de communication, avec des reportages photo et vidéo et une signalétique renforcée.

Afin de professionnaliser l'agencement de nos manifestations et d'y mieux faire apparaître la marque Ufolep, la société Cidi Event a été sollicitée pour réaliser un kit comprenant une arche, 40 banderoles, 10 flammes et un espace détente avec une tente araignée agrémentée de transats et de poufs logotypés. S'y ajoutait un photo-call propre à chacune de ces quatre manifestations, où Cidi Event a mis en place ces différents supports de communication par l'image, en concertation avec les comités organisateurs et avec le concours de bénévoles.

Le retour d'expérience est très positif et cette prestation sera renouvelée l'an prochain sur 4 à 6 manifestations nationales qui seront prochainement déterminées. ●

ISABELLE CHUSSEAU, DTN ADJOINTE SPORT ÉDUCATION

La distance qui nous sépare

Le sport fut pour moi une autre façon de le connaître. (...) Il aimait l'équitation, l'escrime, les échecs auxquels il m'avait appris à jouer plusieurs après-midis durant. (...) Je m'intéressais davantage au football et il encouragea cette passion de façon extrêmement volontaire. Pour mon anniversaire, il m'offrit un ballon de cuir bleu et rouge, comme j'en avais vu dans une publicité à la télévision. Il s'assit à mes côtés plusieurs dimanches après-midi pour suivre à la radio la retransmission de matchs qui ne l'intéressaient pas le moins du monde. Il m'acheta les chaussures à crampons dont j'avais besoin pour un match de sélection important pour moi, où j'essayai cependant un échec cuisant que je ne voulais partager avec personne, mais que j'avais sans doute secrètement partagé avec lui. Il obtint deux places dans la tribune des dirigeants afin que je me rende pour la première fois au Stade national – pas avec lui, mais avec le *Zambo Garcés* – et découvre le terrain en assistant à une rencontre amicale où la sélection du Pérou remporta le match, trois à deux, face aux titulaires de River Plate. Nous avons soutenu ensemble l'équipe d'Argentine, qui remporta la finale de la Coupe du monde de football, à Mexico, en 1986, contre l'Allemagne. Et après ce match nous sommes allés jouer avec le ballon de cuir bleu et rouge dans le jardin. C'est la seule fois que j'ai vu mon père jouer au foot : il a eu du mal à le contrôler, a tenté de l'arrêter sous son pied ou de le renvoyer et a fini par tomber par terre. Ce que le football ne réussit pas à faire, ce furent le ping-pong, la natation et la marche qui le réalisèrent. Surtout le ping-pong. À l'époque où je m'étais le plus éloigné de l'ambiance de la maison et où je trouvais toujours un prétexte pour éviter mon frère et ma sœur et ces réunions dominicales que je trouvais artificielles, et franchement léthargiques, mon père avait acheté une table de



Archives R. Cisneros

ping-pong. Cette table fut un véritable miracle. S'il y eut jamais une table autour de laquelle je me sentis vraiment proche de lui et de ma famille, c'est bien autour de cette table Corsa que nous avons installée à la cave. On pouvait la monter et la démonter à notre guise. Je la nettoisais tous les matins et la recouvrais tous les soirs comme l'autel d'une église. On tendait sur la ligne médiane un filet professionnel que mes parents avaient acheté aux États-Unis. Tandis que nous disputions de longs matchs, mon père - profitant des arrêts de jeu que lui imposaient les douleurs à sa

hanche - me racontait qu'à la fin des années 1960, lui et le général Morales Bermudez s'enfermaient dans le bureau du ministère des Finances pour jouer au ping-pong. Il était plaisant d'imaginer la situation au milieu de cette conjoncture : pendant que le dictateur Velasco Alvarado mettait en place la réforme agraire dans l'ensemble du pays le ministre des Finances et son premier conseiller disputaient d'après matchs de ping-pong sur une table qui devait être parfaitement assortie à la couleur de leur uniforme vert. Pendant cinq étés, j'ai organisé des championnats familiaux auxquels participaient, non seulement mes parents, mon frère et ma sœur, mais aussi les chauffeurs, les employés et les gardes du corps. Les tournois duraient trois semaines et le vainqueur gagnait un trophée en plastique.

Je notais scrupuleusement dans un carnet la comptabilité des matchs, les résultats et le palmarès des joueurs les mieux classés, dont les performances méritaient des commentaires critiques, cérémonieux, plaisants et faussement techniques, que j'écrivais sous la dictée de mon père. Nous devînmes vraiment amis en jouant au ping-pong ! Et adversaires aussi ! Lorsqu'il tomba malade, il arrêta de jouer parce que ses douleurs à la hanche l'empêchaient de récupérer les balles les plus difficiles et, bien installé sur une chaise, il devint arbitre. Les championnats perdirent de leur lustre et cessèrent peu à peu d'être aussi passionnants. Sans parler des matchs après que les employés nous avaient quittés un à un parce que nous ne parvenions plus à les payer. La peinture de la table commença à s'écailler, je la négligeai et nous avons fini par la ranger dans un coin comme s'il s'agissait d'un engin obsolète et usé. Après la mort de mon père, mon oncle Adrián nous racheta la table. Il la répara et l'installa dans sa résidence, à la plage de Pulpos. Chaque fois que j'allais lui rendre visite, je revoyais la table. Mais j'avais l'impression qu'il s'agissait d'une table ordinaire et que j'avais inventé tout ce qui s'était passé autour d'elle. Cependant, encore aujourd'hui, le son creux d'une balle blanche sur une table de ping-pong me renvoie des images que j'associe immédiatement à mon père. ●

© CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR, 2017



La distance qui nous sépare, éditions Christian Bourgois, 2017, 320 pages, 23 €.

SOUS L'UNIFORME, UN PÈRE

Luis Cisneros Visquerra (1926-1995), dit El Gaucho, fut une figure centrale des gouvernements autoritaires péruviens des années 1970-1980 et un ami des dictateurs argentins Videla et chilien Pinochet. C'est ce père bien encombrant que Renato Cisneros, journaliste et écrivain, raconte dans *La distance qui nous sépare*. Un portrait à la fois affectueux et sans concessions où, au détour d'un souvenir, le militaire réactionnaire et macho se révèle par exemple en joueur de ping-pong. Depuis, Renato Cisneros a donné une ampleur supplémentaire à sa démarche autobiographique avec *Tu quitteras la terre* (Bourgois, 2022), qui embrasse cette fois deux siècles d'histoire du Pérou. ● PH.B.

je me souviens... ISABELLE ITHURBURU

Thomas BRAUT / TF1



Côté médias, c'est l'un des transferts de l'été! Présentatrice du Canal rugby Club et longtemps chargée des interviews en bord de terrain, Isabelle Ithurburu, 40 ans, miss Pau 2001 et ex-candidate à la Nouvelle Star sur M6 en 2007, est passée à TF1. Elle y anime le « mag » de la Coupe du monde de rugby jusqu'à la fin de la compétition et présente aussi l'hebdo people du samedi 50 minutes inside en remplacement de Nikos Aliagas.

Je me souviens du cross du collège, une vraie souffrance, et de tours sans fin sur une piste d'athlétisme. Mais là c'était plutôt le lycée, toujours à Pau.

Je me souviens avoir pratiqué les danses basques de 7 à 22 ans: si ça n'est pas du sport, c'est très exigeant physiquement! J'étais même devenue monitrice auprès des plus jeunes à l'Amicale des basques de Pau, qui possédait aussi son fronton, son tournoi de pelote et son chœur d'hommes.

Je me souviens de la demi-finale France-Nouvelle-Zélande d'octobre 1999, vécue à l'âge de 16 ans dans le salon de la maison de ma grand-mère, à Recurt, petit village des Hautes-Pyrénées. Mon père, qui suivait à la télé la Formule 1, le Tour de France et le Tournoi des Cinq nations, m'avait dit: « On va perdre, les All Blacks sont trop forts, mais ça vaut le coup d'œil. » Finalement on a gagné, et ce match inoubliable marque le début de mon engouement pour le rugby.

À partir de ce jour, j'ai commencé à fréquenter avec mes copains le stade du Hameau. Et que c'est lors d'une troisième mi-temps que j'ai rencontré mon ex-mari, Gonzalo Quesada, qui en 2005-2006 portait les couleurs de la Section Paloise. Tous ceux qui croient que je suis venue au rugby après l'avoir rencontré se trompent! Tout en pour-

suivant mes études de commerce international, je l'ai ensuite suivi à Toulon puis à Paris lorsqu'il est devenu consultant pour la Coupe du monde 2007, puis adjoint de l'entraîneur de l'équipe de France, Marc Lièvremont. Ce qui est vrai, c'est que j'étais désormais pleinement immergée dans la culture rugby, et que cela m'a incitée à postuler à la présentation d'émissions sur Infosport+.

Je me souviens du match de barrage où, en 2014, le public toulousain scande mon prénom à la mi-temps alors que son équipe est menée au score. C'était sympa, cela m'a fait bien plaisir. Je me souviens aussi de la finale 2014 où je suis la première à interviewer Johnny Wilkinson au bord du terrain, lorsqu'il met fin à sa carrière à l'issue de cette ultime victoire avec Toulon. Le public du stade de France chantait *God save the queen* et, moi qui admirais beaucoup le joueur, j'étais aussi émue que lui.

Je me souviens aussi du basket et des matchs de l'Elan béarnais, suivis en tribune, au début des années 2000. Certains joueurs étaient des copains, comme Boris Diaw, avec qui j'ai fait un an de fac.

Je me souviens que pour moi le sport c'est la passion et la convivialité, quelque chose de joyeux, à partager ensemble. C'est peut-être ce que les téléspectateurs retrouvent à travers moi, comme s'ils étaient au stade ou autour de la table des invités. ●

l'image

« RAMEURS », PAR MARC RIBOUD



Rameurs, Accra, Ghana, 1960 © Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MMAAG

De Marc Riboud (1923-2016), on garde dans l'œil *Le Peintre de la tour Eiffel*, qui en 1953 fut son ticket d'entrée à l'agence Magnum, ou *La Jeune Fille à la fleur* qui, en 1967 à Washington, s'approche des baïonnettes d'une rangée de soldats lors d'un défilé contre la guerre du Vietnam: le résumé d'une œuvre marquée du double sceau de la poésie et de l'engagement pour la liberté. Mais Marc Riboud, dont le musée des Confluences de Lyon célèbre le centenaire de la naissance, appréciait aussi les activités physiques. En témoignage, parmi une sélection de 100 images tirée de ses nombreux voyages, ces *Rameurs* ghanéens qui « devaient franchir une "barre" dangereuse avant de trouver leur poissons », ou le Plongeur de Dubrovnik choisi pour l'affiche de l'exposition. ●



« Marc Riboud, 100 photographies pour 100 ans », musée des Confluences de Lyon. Jusqu'au 31 décembre. www.museedesconfluences.fr

repères

PENSER LE SPORT



« Penser le sport » : c'est le titre-programme de la collection lancée par le réalisateur et ex-prof d'EPS Benjamin Pichery et le philosophe François L'Yvonnet aux éditions Amphora. Ils y reprennent le principe d'entretiens filmés de l'Insep qui avaient trouvé un premier prolongement éditorial au Cherche-Midi sous la devise « Homo Ludens ». Le point fort de cette nouvelle formule réside dans le découpage en courts chapitres qui facilitent la lecture et font

ressortir les idées-forces. Les trois premiers à en bénéficier sont le sociologue **Paul Yonnet**, le géographe **Jean-Pierre Augustin**, aujourd'hui décédés, et l'anthropologue **David Le Breton**. On soulignera que, par le passé, tous trois ont tous été associés à des événements de l'Ufolep : Paul Yonnet a participé au colloque « sport et religions » organisé pour le centenaire de la Loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, Jean-Pierre Augustin à l'Université sportive de Bombannes et David Le Breton à l'Université européenne du sport de Strasbourg. Intitulés *Le loisir c'est du boulot!*, les échanges avec Paul Yonnet constituent une parfaite introduction à ses pénétrantes *Huit leçons sur le sport* (Gallimard 2004). En géographe, Jean-Pierre Augustin pointe

pour sa part *L'emprise occidentale* exercée jusqu'à présent sur le sport. Enfin, dans *À corps perdu...*, David Le Breton interroge la place du corps humain à la lumière d'avancées technologiques qui proposent d'en construire des versions « augmentées », tout en s'autorisant des digressions sur ses deux passions, la marche et le vélo. **PH.B.** *Le loisir c'est du boulot!*, Paul Yonnet, *Sport, l'emprise occidentale*, Jean-Pierre Augustin, *À corps perdu...*, David Le Breton, Amphora-Insep, 12,95 €.

Si la pratique du sport en prison doit être renforcée, elle doit être également pensée et réalisée par des professionnels de l'activité physique adaptée à la prévention et à la réinsertion : c'est le parti pris de *Sport pour les jeunes sous main de justice*, petit ouvrage pratique coédité par l'INS-HEA (organisme dédié à l'école inclusive) et les éditions EP&S. S'appuyant sur une longue expérience au sein du quartier des mineurs de la maison d'arrêt de Nanterre (Hauts-de-Seine), il dégage des concepts traduits ensuite en des fiches de jeux moteurs qui ne manqueront pas d'éveiller l'intérêt des éducateurs sportifs Ufolep intervenant auprès de ce public. **PH.B.** *Sport pour les jeunes sous main de justice*, INS-HEA, 124 p., 14 € (18 € port compris / www.revue-eps.com)

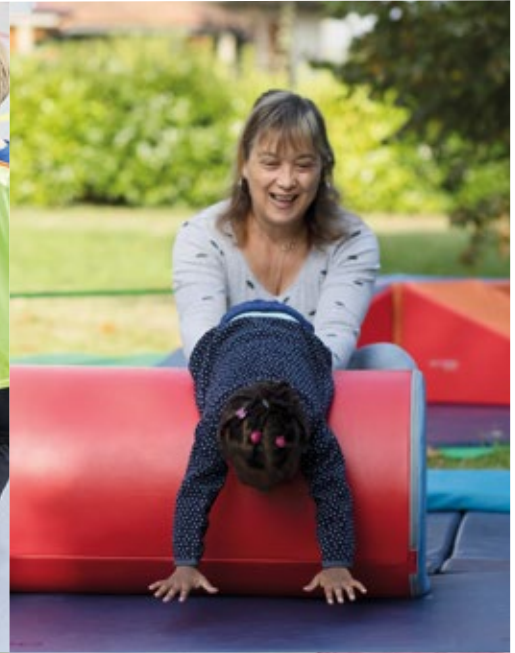
JEUNES EN PRISON



L'ACTUALITÉ DE L'UFOLEP ET DE SES PARTENAIRES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR AIMER LE MULTISPORTS !



DESTINÉ AUX
0 À 3 ANS



DESTINÉ AUX
4 À 11 ANS



outdoor parentalité

ufolep
TOUS LES SPORTS AUTREMENT

Fédération sportive de
la ligue de
l'enseignement
un sport par l'école, le plaisir

découverte plaisir





EN 2023, REJOIGNEZ-NOUS À L'UFOLEP

DANS LE SPORT, TOUS EGAUX !



ufolep
TOUS LES SPORTS AUTREMENT

Fédération sportive de
la ligue de
l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

PASS SPORT